



Industrie
Canada

Industry
Canada

Moniteur *micro-économique*

Troisième trimestre de 2003

Direction de l'analyse micro-économique, Secteur de la politique, Industrie Canada. Le présent document est fondé sur les données connues au 31 décembre et est également diffusé sur Internet, à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/vwGeneratedInterF/h_ra01867f.html

Canada

Table des matières

Aperçu

A

Scène canadienne

Activité économique réelle

Revenus

Marché du travail

Aperçu de la situation des secteurs

Productivité et compétitivité

Comptes internationaux

Mouvements des prix

Variables financières

Finances publiques

B

C

D

E

F

G

H

I

J

Évolution de la situation aux États-Unis

K

Aperçu

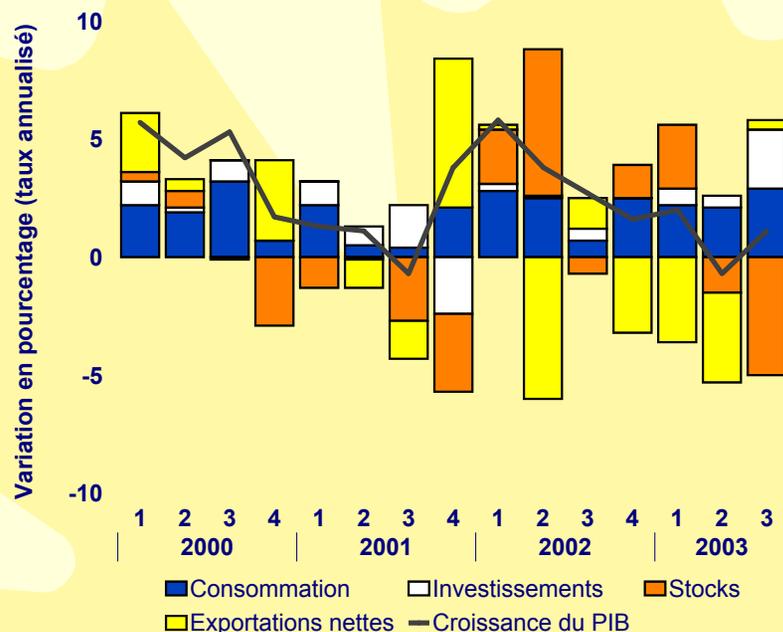
Le PIB réel s'accroît légèrement au troisième trimestre...

Le produit intérieur brut (PIB) réel a augmenté de 1,1 % (taux annuel) au troisième trimestre après avoir régressé de 0,7 % au deuxième trimestre. Bien que la croissance globale ait été plus faible que prévu, la demande intérieure finale est montée en flèche (5,7 %), ce qui a plus que compensé le frein à la croissance provoqué par la réduction des stocks. Le revenu disponible a poursuivi son ascension, et les bénéfices des entreprises ont renoué avec la croissance, à la faveur de l'augmentation des bénéfices du secteur de la fabrication.

La production manufacturière a diminué de 2,0 % au troisième trimestre, malgré le redressement enregistré en septembre. Cette quatrième baisse trimestrielle de suite est attribuable, en partie, à l'appréciation marquée du dollar canadien. Le secteur de la fabrication a accru ses effectifs (24 000) en novembre, mais ceux-ci restent inférieurs de 3,3 % à ceux de novembre 2002.

La productivité du travail du secteur des entreprises a progressé à un taux annuel de 2,9 % au troisième trimestre, soit le meilleur résultat en plus d'un an. La productivité aux États-Unis a fait un bond de 8,8 %, soit le meilleur résultat en près de 20 ans.

Contribution à la croissance trimestrielle du PIB réel* (Taux annualisé)



* Pour simplifier, et compte tenu de sa stabilité relative au fil des ans, la contribution des dépenses gouvernementales n'est pas indiquée.

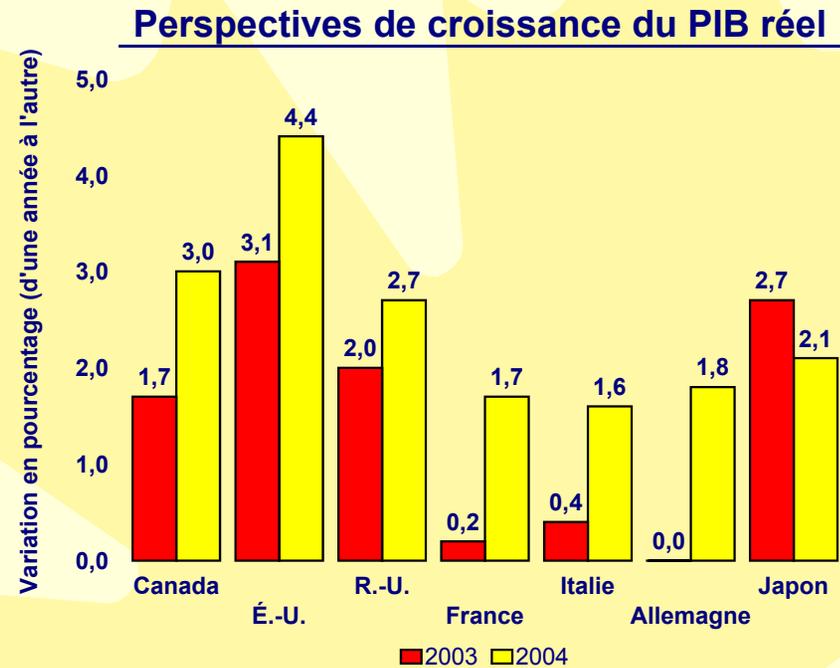
Source : Statistique Canada.

...et la situation économique devrait continuer de s'améliorer

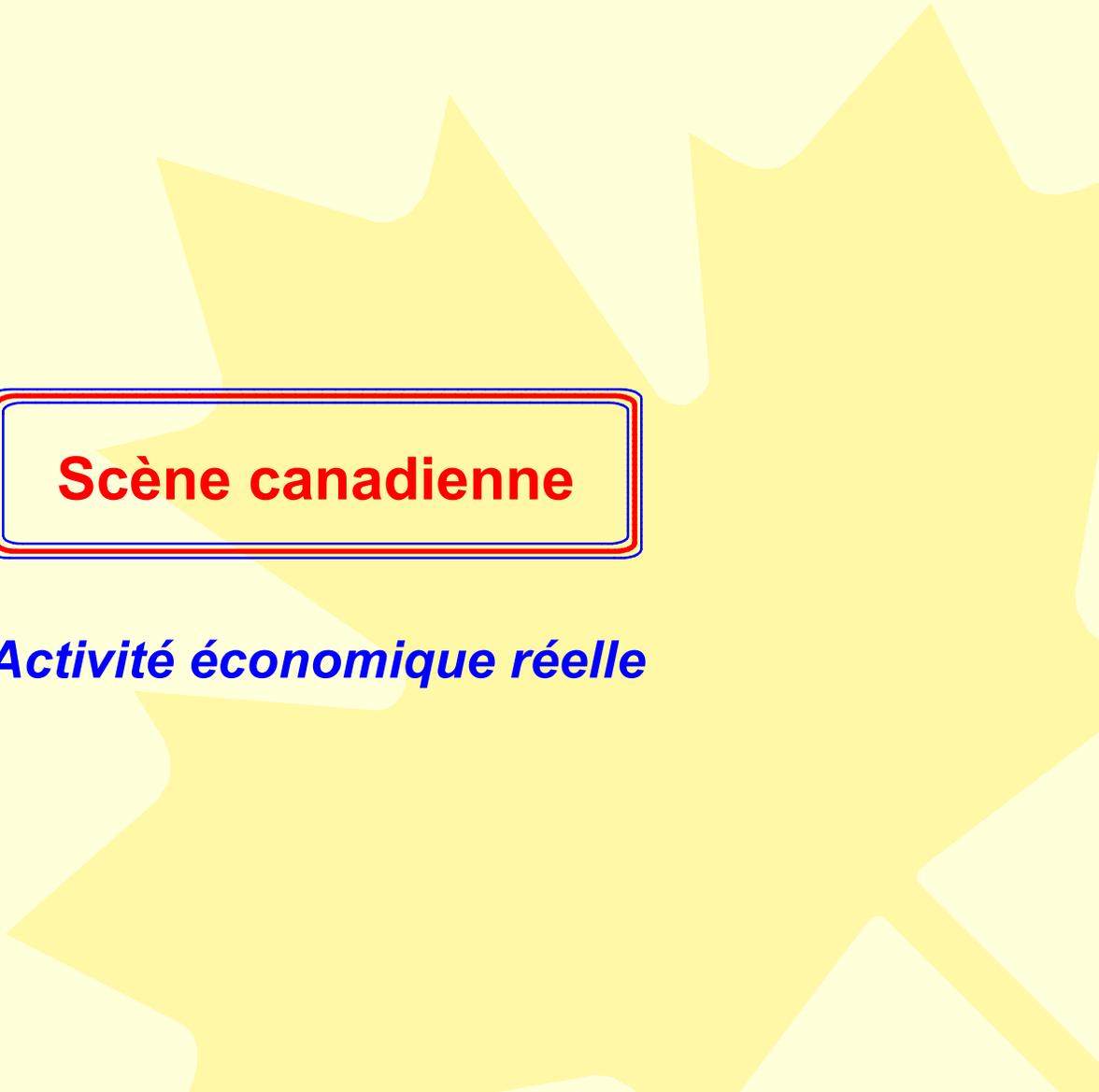
Les récents indicateurs au Canada et aux États-Unis laissent présager une vive croissance au quatrième trimestre. Au Canada, il y avait 54 000 emplois de plus en novembre, ce qui porte à 166 000 le total de nouveaux emplois pour les trois derniers mois. Aux États-Unis, 328 000 emplois ont été créés au cours des quatre derniers mois, ce qui contraste avec un nombre semblable d'emplois perdus au début de l'année.

Selon les prévisions consensuelles de décembre, la croissance du PIB réel du Canada devrait s'établir à 1,7 % en 2003 et à 3,0 % en 2004. Par ailleurs, l'économie américaine devrait croître de 3,1 % en 2003 et de 4,4 % en 2004.

Comme la situation et les perspectives économiques semblent s'améliorer, la Banque du Canada a, une fois de plus, gardé à 2,75 % son taux cible du financement à un jour, le 2 décembre. La Réserve fédérale américaine a gardé à 1,0 % son taux directeur, le 9 décembre.



Source : Consensus Forecasts (R.-U.), décembre 2003.
Consensus Economics Inc.



Scène canadienne

Activité économique réelle

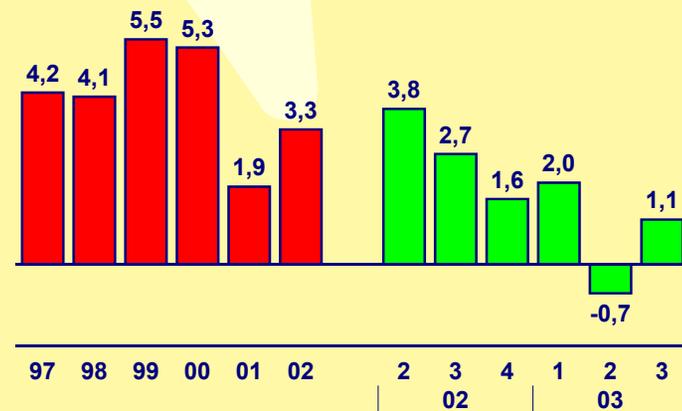
L'économie se ressaisit au troisième trimestre...

Au troisième trimestre, le PIB réel a renoué avec la croissance, augmentant à un taux annualisé de 1,1 %, après avoir reculé de 0,7 % au deuxième trimestre.

- Alimentée par les fortes dépenses des consommateurs et des entreprises, la demande intérieure finale s'est accrue de 5,7 %, ce qui annulé l'effet modérateur de la réduction des stocks.

Croissance du PIB réel

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada.

La croissance du PIB réel a été révisée à la baisse pour le premier trimestre, soit de 2,6 % à 2,0 %, et pour le deuxième trimestre, de -0,3 % à -0,7 %. À la lumière de ces révisions, les prévisions consensuelles relatives à la croissance du PIB réel pour 2003 ont été ramenées de 2,0 % en novembre à 1,7% en décembre.

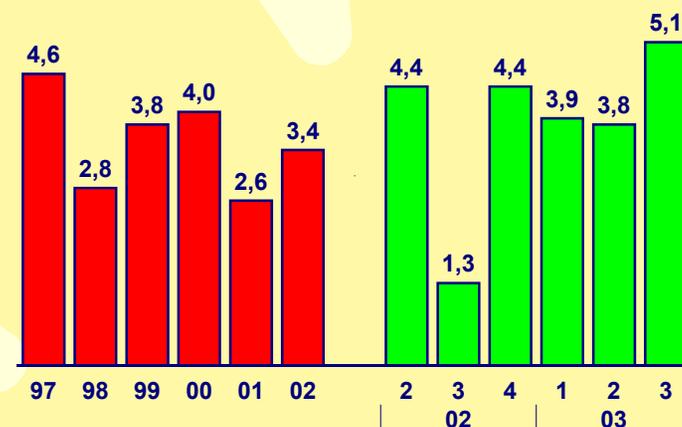
...grâce à la vive croissance des dépenses de consommation...

Après avoir augmenté de 3,8 % au deuxième trimestre, les dépenses de consommation ont progressé de 5,1 %.

- Les dépenses en biens durables se sont accrues de 17 %, à la faveur du bouillonnant marché du logement, des faibles taux d'intérêt et de la croissance des revenus.
- De plus, les dépenses en biens non durables se sont redressées après avoir diminué au deuxième trimestre à cause de divers facteurs, notamment le SRAS.

Croissance des dépenses de consommation réelles

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada.

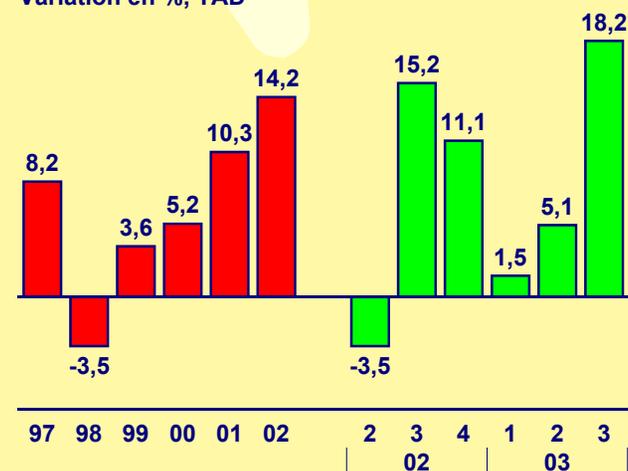
...à l'activité fébrile du marché du logement...

Les investissements dans la construction résidentielle ont connu une hausse de 18,2 % au troisième trimestre, soit la plus forte hausse depuis le premier trimestre de 2002.

- En octobre, le nombre de mises en chantier a atteint des niveaux inégalés depuis l'essor immobilier de la fin des années 80, puis le rythme s'est atténué en novembre. Pour octobre et novembre, le nombre moyen de mises en chantier a fléchi de 9,1 % (taux annuel) par rapport au niveau du troisième trimestre.

Croissance de la construction résidentielle réelle

Variation en %, TAD



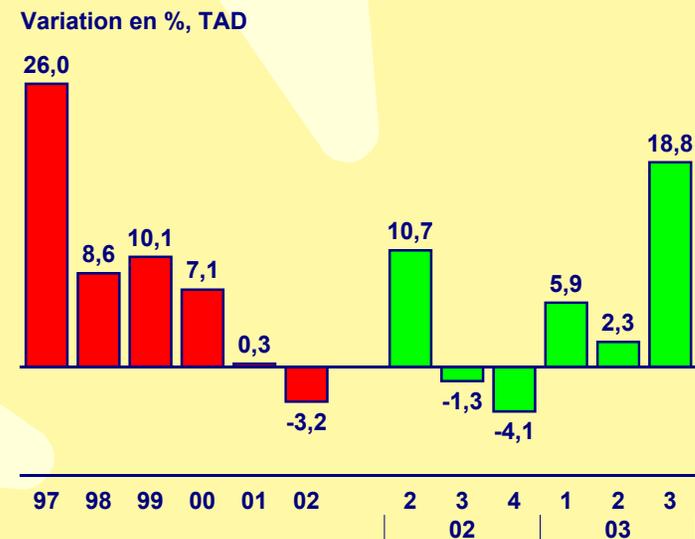
Source : Statistique Canada.

...à l'accélération des investissements dans les machines et le matériel...

Les investissements des entreprises dans les machines et le matériel (M&M) ont enregistré leur plus forte hausse en deux ans, soit 18,8 %, après avoir progressé de 2,3 % au deuxième trimestre.

- Des prix à la baisse, en raison de l'appréciation du dollar canadien, et des bénéfices à la hausse expliquent ce redressement des dépenses en capital réelles.
- Les dépenses relatives aux camions, aux ordinateurs et autre matériel de bureau ont alimenté la hausse.

Investissements réels dans les machines et le matériel



Source : Statistique Canada.

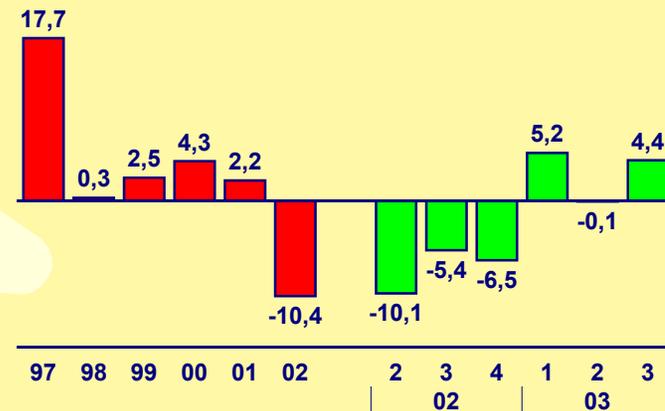
..au redressement observé dans la construction non résidentielle...

La construction non résidentielle s'est accrue de 4,4 % après avoir connu une croissance nulle au deuxième trimestre.

- Les dépenses liées aux immeubles ont augmenté, et l'activité de forage pétrolier et gazier a suscité une hausse des dépenses au chapitre des travaux de génie.

Croissance de la construction non résidentielle réelle

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada.

...et à la légère amélioration de l'excédent commercial, attribuable à la baisse plus forte des importations que celle des exportations

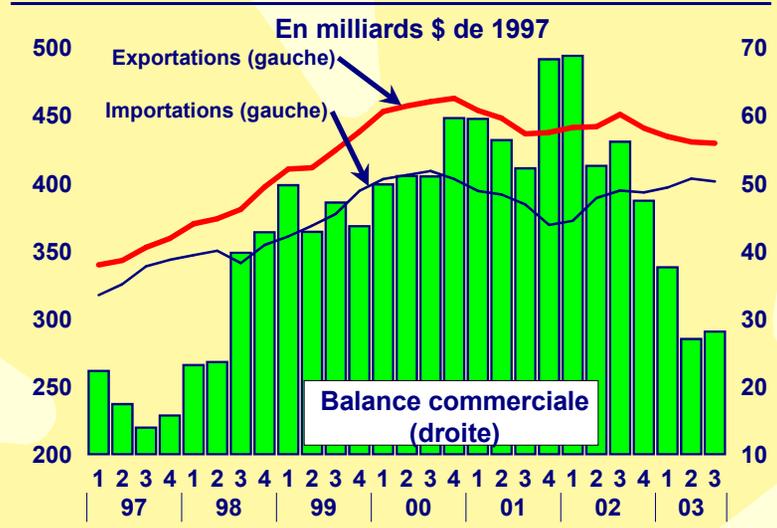
Les exportations réelles ont reculé pour un quatrième trimestre de suite (0,9 %).

- Les exportations d'aéronefs, de produits automobiles et de biens fabriqués ont diminué, en partie à cause de la forte appréciation du dollar canadien cette année.

Les importations réelles ont fléchi de 2,1 %, après avoir enregistré une croissance de 6,8 % au deuxième trimestre.

- Les importations de produits automobiles se sont repliées, étant donné que la demande a été largement satisfaite par la réduction des stocks. Les importations de biens et matériaux industriels ont également fléchi.

Exportations et importations réelles de biens et de services



Source : Statistique Canada.

Les entreprises ont réduit leurs stocks qui s'étaient accumulés durant les cinq derniers trimestres

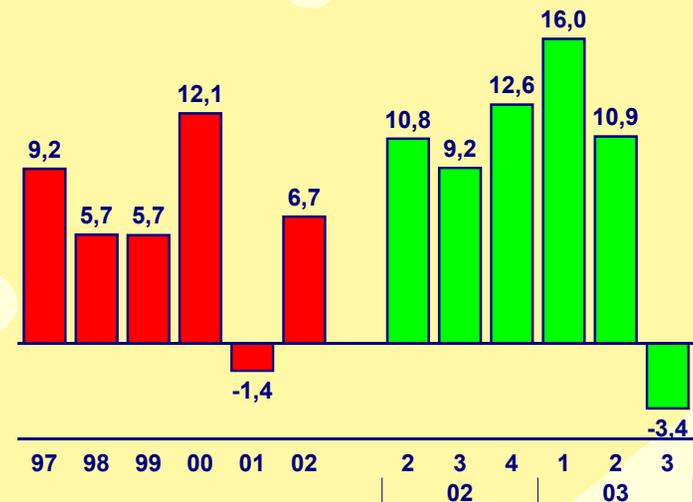
Les stocks réels des entreprises non agricoles ont été réduits de 3,4 milliards de dollars au troisième trimestre. Il s'agit de la première baisse depuis le premier trimestre de 2002.

- La réduction des stocks a amputé 5,0 points de pourcentage à la croissance du PIB réel.
- Les stocks de véhicules automobiles et de bois-d'oeuvre ont été réduits pour satisfaire à la demande au Canada et aux États-Unis.

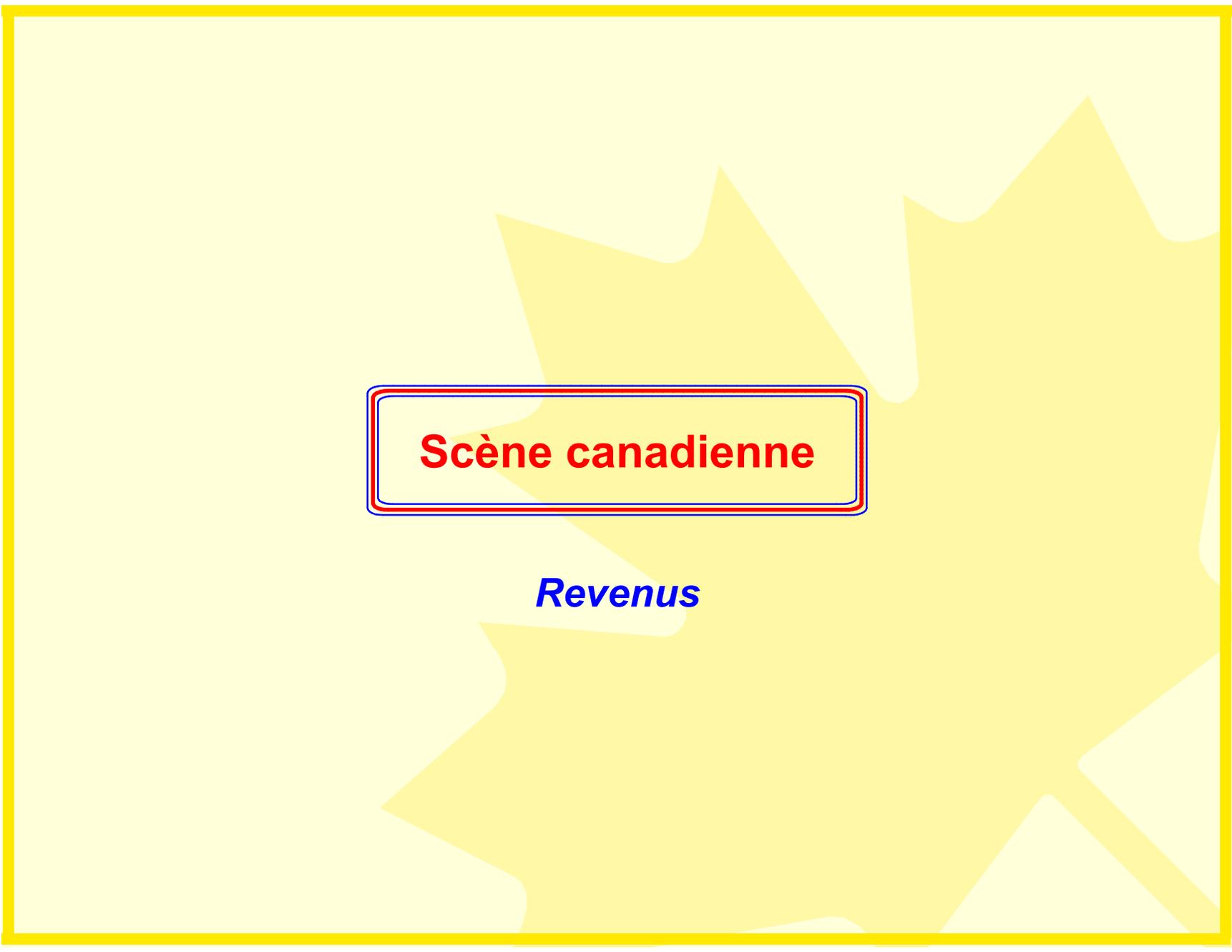
Le ratio des stocks au chiffre d'affaires a reculé pour la première fois en quatre trimestres.

Investissements dans les stocks des entreprises non agricoles

En milliards \$ de 1997, TAD



Source : Statistique Canada.



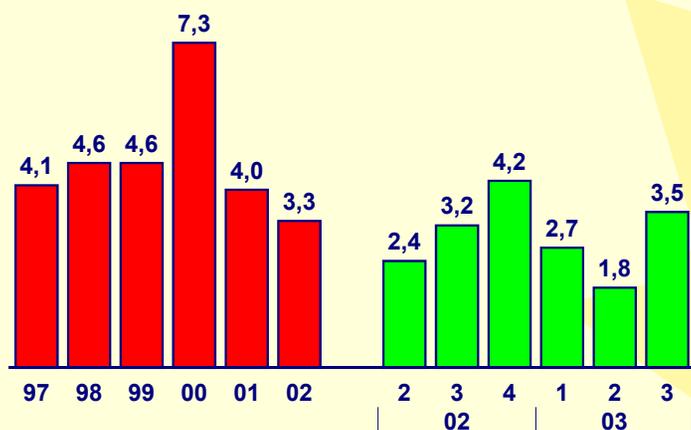
Scène canadienne

Revenus

La croissance du revenu des particuliers est plus forte au troisième trimestre...

Croissance du revenu des particuliers

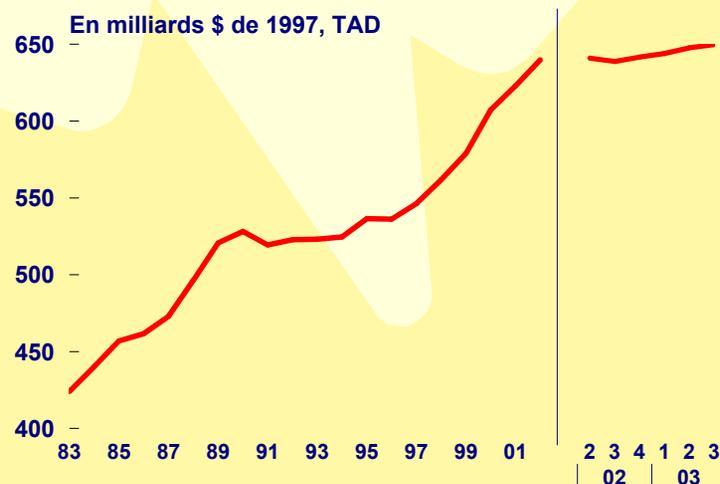
Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada.

Revenu disponible réel des particuliers*

En milliards \$ de 1997, TAD



* Converti en dollars réels au moyen de l'indice de la chaîne de prix lié aux dépenses des particuliers en biens et en services.
Source : Statistique Canada et Industrie Canada.

Au troisième trimestre, le revenu des particuliers s'est accru de 3,5 % (taux annuel) par rapport à 1,8 % au deuxième. Outre la croissance soutenue des salaires, des traitements et des revenus supplémentaires du travail, le troisième trimestre marque les premières hausses consécutives des revenus de placements depuis 2000.

Le revenu disponible des particuliers a augmenté de 3,1 %. Toutefois, une fois prise en compte l'inflation (1,8 %), le revenu disponible réel des particuliers s'est accru de 1,3 %, comparativement à 2,4 % au deuxième trimestre.

...mais la hausse encore plus marquée des dépenses de consommation fait fléchir le taux d'épargne

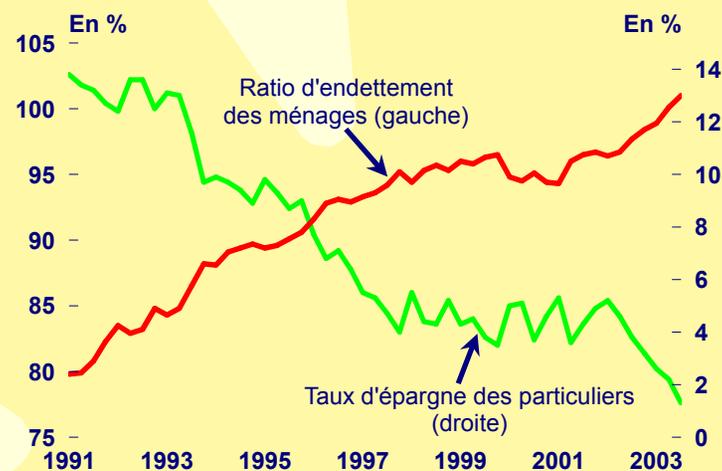
La hausse de 5,1 % des dépenses de consommation, jumelée à l'augmentation plus légère du revenu personnel, a fait fléchir le taux d'épargne des particuliers, qui est passé de 2,4 % au deuxième trimestre à 1,3 % au troisième.

La dette à la consommation et la dette hypothécaire ont connu une hausse combinée de 6,9 % au troisième trimestre, ce qui a fait grimper une fois de plus le ratio d'endettement des ménages (101 %).

La dette hypothécaire est en croissance dans le sillage du bouillonnant marché du logement. La dette à la consommation, qui représente 37,6 % de la dette des ménages, s'est également accrue au troisième trimestre. La proportion de la dette à la consommation qui revient aux cartes de crédit, en croissance depuis 1999, semble avoir atteint un plafond depuis le début de l'année.

Bien que la baisse du taux d'épargne et la hausse du ratio d'endettement puissent sembler inquiétantes pour la poursuite de la croissance fondée sur les dépenses de consommation, la valeur nette ne cesse de croître, et elle est maintenant cinq fois plus importante que le revenu personnel disponible.

Ratio d'endettement et taux d'épargne des particuliers

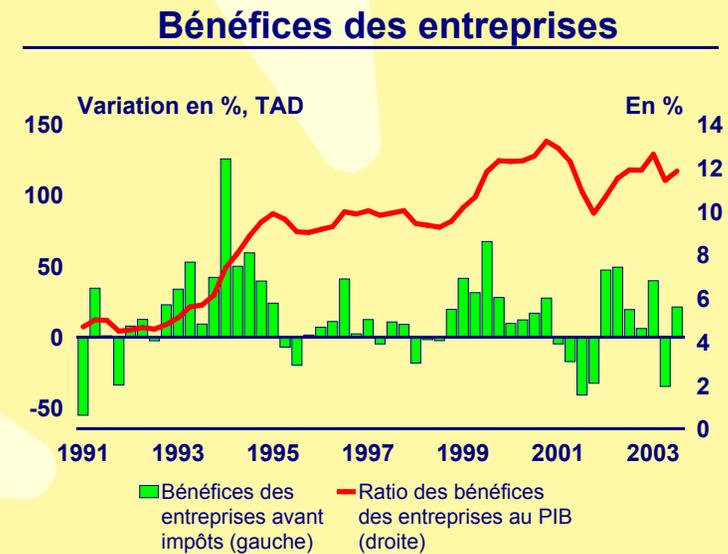


Source : Statistique Canada.

Les bénéfices des entreprises se redressent

Après avoir reculé de 34,8 % au deuxième trimestre, les bénéfices d'exploitation des entreprises ont augmenté de 21,2 % (taux annuel) au troisième trimestre. Pour les trois premiers trimestres de l'année, les bénéfices des entreprises sont supérieurs de 11,1 % à ce qu'ils étaient pour la même période l'an dernier.

Le ratio du PIB aux bénéfices est passé à 11,9 % au troisième trimestre par rapport à 11,4 % au trimestre précédent. Il reste bien au-dessus de sa moyenne de dix ans, soit 10,4 %.



Source : Statistique Canada.



Scène canadienne

Marché du travail

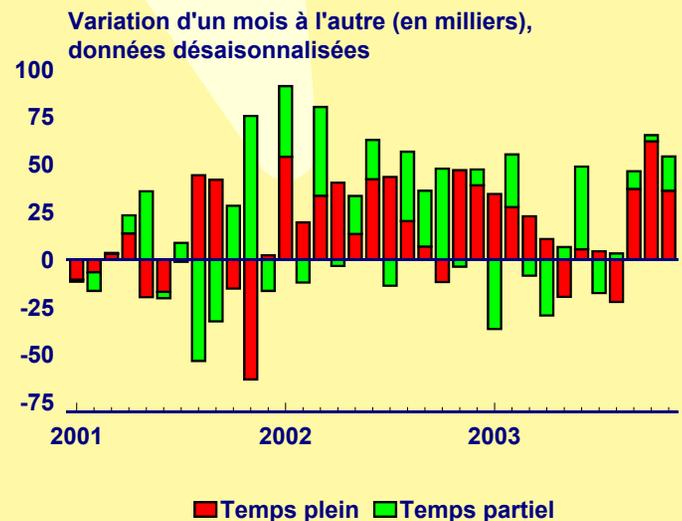
La situation du marché du travail s'améliore encore en novembre...

En novembre, on a compté 54 000 emplois de plus. Il s'agit de la troisième hausse mensuelle consécutive. Depuis août, on observe une augmentation de 166 000 emplois, soit beaucoup plus que la hausse de 52 000 emplois enregistrée pour les huit premiers mois de l'année.

- Les deux tiers de la hausse de novembre sont attribuables aux emplois à temps plein (36 000), ce qui porte à 198 400 le nombre total d'emplois à temps plein créés en 2003.

Depuis le début de 2003, 218 000 emplois ont été créés, contre 513 000 un an auparavant.

Croissance de l'emploi



Source : Statistique Canada.

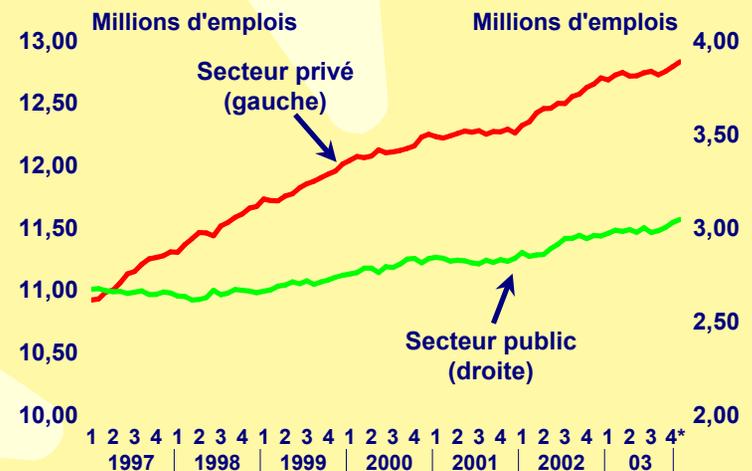
...grâce à un plus grand nombre d'emplois dans les secteurs privé et public

Le nombre d'emplois rémunérés a augmenté (45 000) en novembre, le secteur privé (29 000) et le secteur public (16 000) enregistrant de fortes avances.

- Après être resté essentiellement le même durant les huit premiers mois de l'année, le nombre d'employés dans le secteur privé est supérieur de 66 000 depuis le début de 2003, et le nombre d'employés dans le secteur public s'est accru de 88 000.

Pour un deuxième mois de suite, le nombre d'emplois autonomes a augmenté, la hausse de novembre se situant à 9 000. Depuis le début de 2003, on compte 64 000 emplois autonomes de plus.

Emploi : secteur privé et secteur public



*Seuls les mois d'octobre et de novembre sont inclus dans les données pour le quatrième trimestre de 2003.

Source : Statistique Canada.

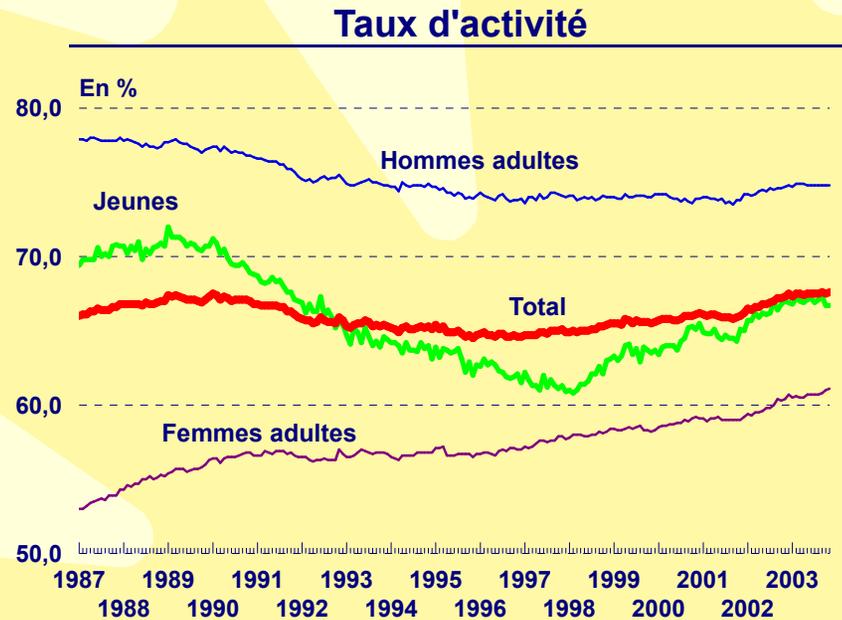
La population active augmente encore, le taux d'activité atteint un sommet...

En novembre, 34 000 personnes ont joint les rangs de la population active, ce qui constitue une cinquième hausse mensuelle consécutive. Le taux d'activité se situe à un sommet historique, soit 67,6 %.

Chez les hommes adultes, le taux d'activité s'est redressé, passant d'un creux de 73,5 % en septembre 2001 à 74,8 % en mai 2003, niveau qui se maintenait toujours en date de novembre 2003.

Chez les femmes adultes, le taux d'activité a poursuivi sa longue trajectoire ascendante et a atteint un sommet de 61,1 % en novembre.

Après s'être hissé à un niveau sans précédent, soit 67,3 % en septembre, le taux d'activité chez les jeunes a fléchi pour passer à 66,7 % en octobre. Il est resté à ce niveau en novembre.



Source : Statistique Canada.

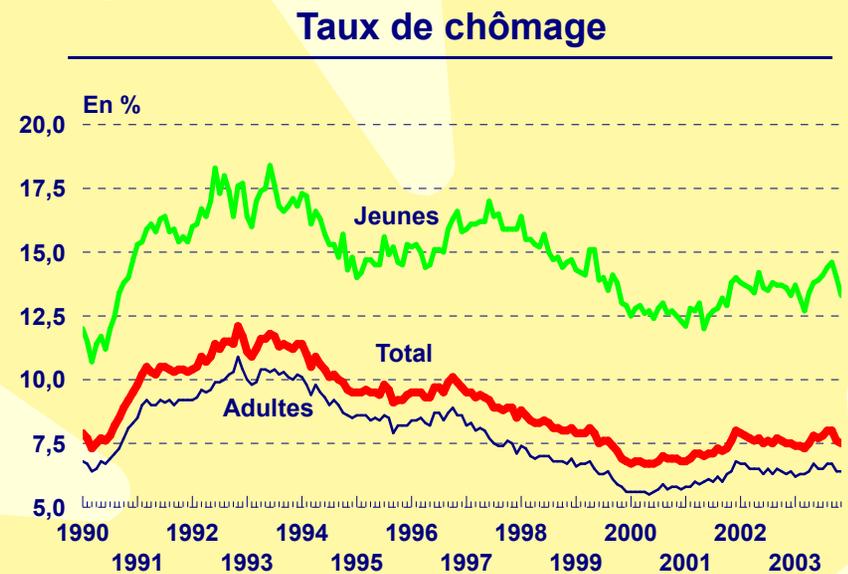
...et le taux de chômage diminue pour passer à 7,5 %

Le taux de chômage a reculé de 0,1 point de pourcentage pour se fixer à 7,5 % en novembre, soit le niveau le plus bas depuis avril 2003.

Après avoir atteint un sommet inégalé en cinq ans, soit 14,6 % en septembre, le taux de chômage chez les jeunes a chuté en novembre pour passer à 13,3 %, résultat d'une vive croissance de l'emploi (22 000) et d'une diminution de la population active chez les jeunes.

Le taux de chômage chez les adultes est resté à 6,4 % pour un deuxième mois de file en novembre, ce qui s'explique par un taux de chômage de 6,5 % chez les hommes et de 6,2 % chez les femmes.

- En novembre, chez les hommes adultes, on a compté 14 000 emplois de plus, tous à temps plein et, chez les femmes, on en a compté 18 000 de plus, tous à temps partiel.



Source : Statistique Canada.

La plupart des provinces profitent d'une récente hausse de l'emploi...

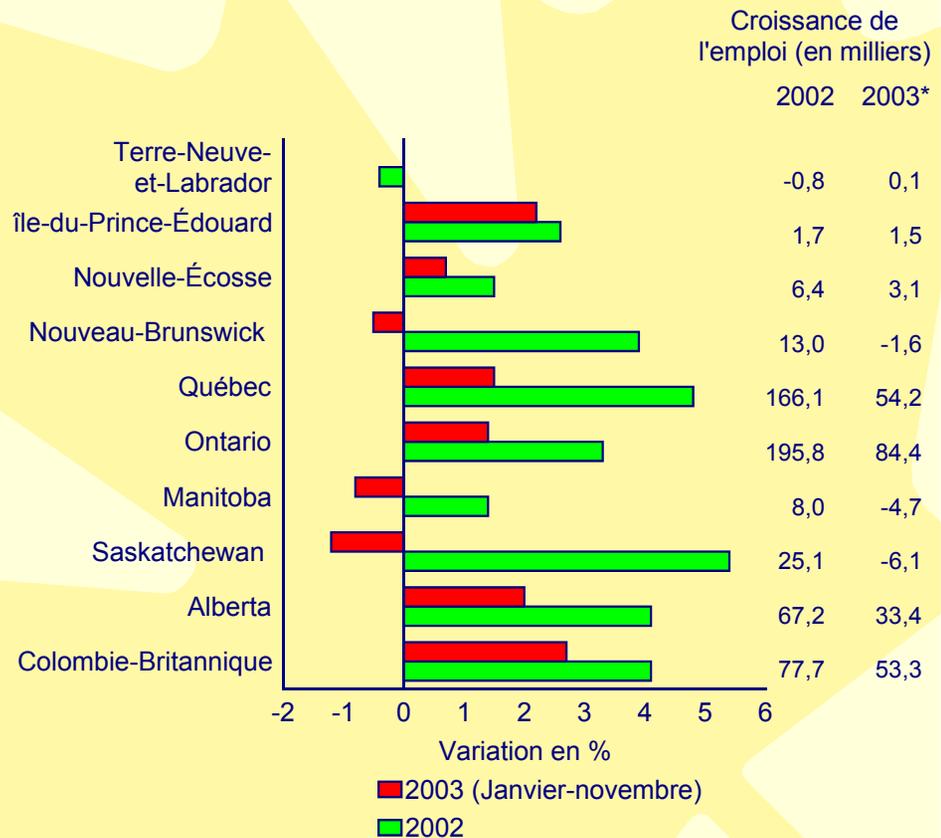
Le Québec a affiché la plus grande hausse de l'emploi en novembre (54 000). Depuis août, le Québec arrive en tête des provinces avec 89 000 emplois créés, ce qui compense largement la perte de 35 000 emplois subie durant les huit premiers mois de l'année.

Grâce à la vigueur des industries de la construction et de la fabrication, le Nouveau-Brunswick fait aussi état d'une bonne croissance de l'emploi (5 000) en novembre, ce qui porte à 10 000 le total enregistré sur trois mois. En Alberta, 16 000 emplois ont été créés depuis août et 33 000 depuis janvier.

Malgré le recul observé en novembre en Ontario, 37 000 emplois ont été créés depuis août et 84 000 depuis le début de l'année. Les emplois récemment créés se trouvent dans les industries de la fabrication, les administrations publiques et le commerce.

Depuis le début de 2003, sept provinces ont profité d'une hausse de l'emploi, tandis que la Saskatchewan, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick ont connu une baisse.

Croissance de l'emploi par province



*Il s'agit de données cumulatives pour l'année 2003 (janvier-novembre).
Source : Statistique Canada.

...et d'une baisse des taux de chômage

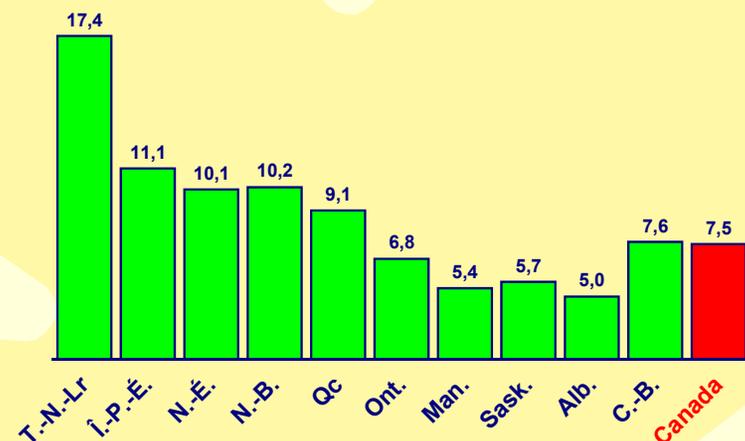
En novembre, la vive croissance de l'emploi a fait fléchir le taux de chômage au Nouveau-Brunswick (0,6 point de pourcentage) et au Québec (0,2), tandis que la diminution de la population active a fait fléchir le taux de chômage en Ontario (0,2) et en Colombie-Britannique (0,2). Depuis août, le taux de chômage s'est replié le plus en Colombie-Britannique (1,1), au Québec (0,9) et au Nouveau-Brunswick (0,9).

En Nouvelle-Écosse, le taux de chômage a diminué (0,4) depuis août. C'est à Terre-Neuve-et-Labrador que le taux de chômage a le plus augmenté au cours des trois derniers mois (1,8). Les importantes pertes d'emplois dans cette province sont responsables du redressement marqué (0,9) de son taux de chômage en novembre.

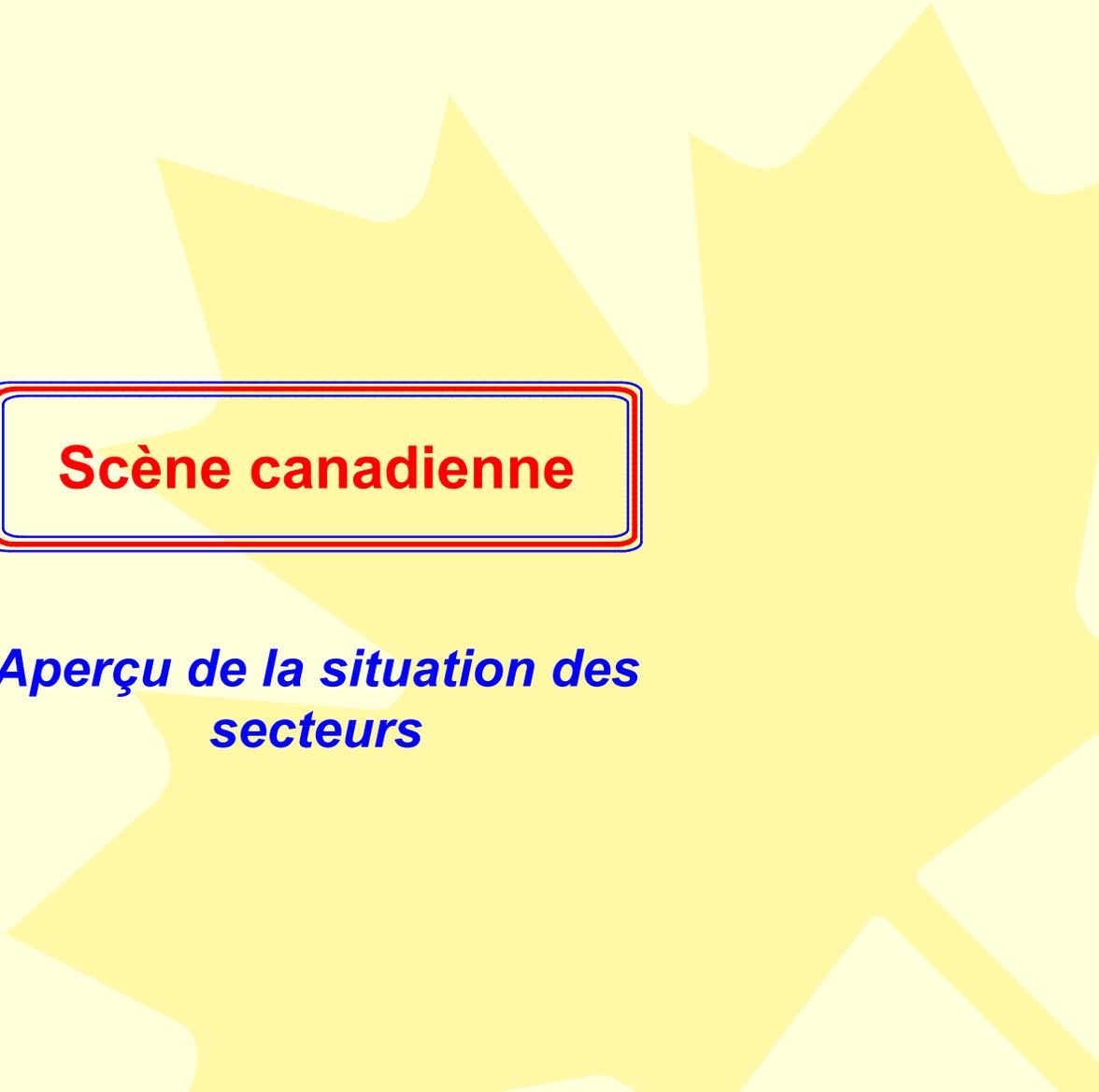
En Alberta, le taux de chômage est resté le même depuis août.

Taux de chômage : novembre 2003

En %, données désaisonnalisées



Source : Statistique Canada.



Scène canadienne

***Aperçu de la situation des
secteurs***

La production des industries de biens se ressaisit au troisième trimestre...

Le PIB réel des industries de biens s'est vivement redressé en septembre, augmentant de 1,2 % (taux annuel) au troisième trimestre après avoir reculé de 3,7 % au deuxième.

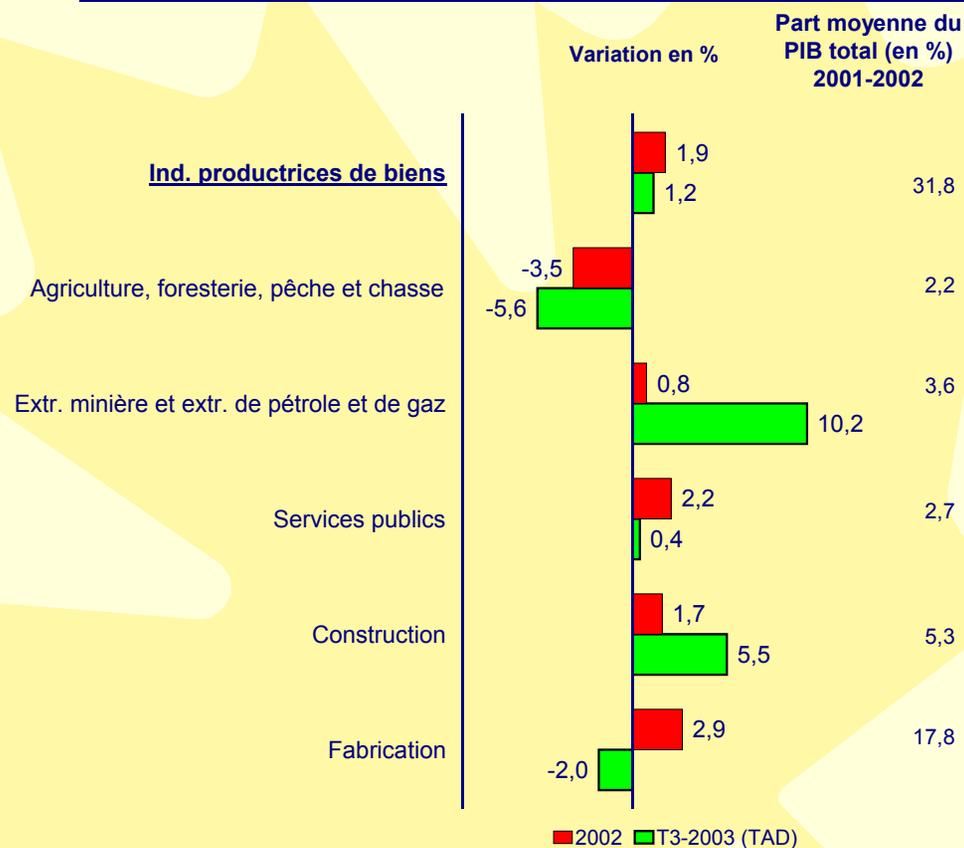
Les industries de l'extraction minière, pétrolière et gazière ont enregistré la plus forte hausse (10,2 %), grâce à la découverte de diamants. La construction a aussi connu une bonne performance (5,5 %), les faibles taux d'intérêt soutenant toujours l'effervescent secteur du logement.

Malgré un redressement en septembre, la production du secteur de la fabrication a fléchi de 2,0 % au troisième trimestre. La faiblesse, généralisée, a touché 15 des 21 principaux groupes, qui ont réduit leur production.

- Il s'agit du quatrième repli trimestriel de suite, situation qui ressemble à l'éclatement de la bulle technologique en 2001. Depuis le sommet atteint au troisième trimestre de 2002, la production manufacturière a reculé de 2,8 %, en raison du raffermissement du dollar et de la faiblesse de l'économie mondiale.

Les industries de l'agriculture et de la foresterie sont celles qui ont le plus diminué leur production (5,6 %), à cause du ralentissement des activités de foresterie et d'exploitation forestière attribuable au différé sur le bois d'oeuvre et à l'appréciation du dollar.

Croissance du PIB réel par industrie : T3-2003



Source : Statistique Canada.

...et la plupart des industries de services poursuivent leur croissance

La croissance de la production du secteur des services a repris de la vigueur en septembre et a avancé de 1,8 % (taux annuel) au troisième trimestre, comparativement à 1,4 % au deuxième. Sept des 13 principaux groupes ont enregistré des hausses.

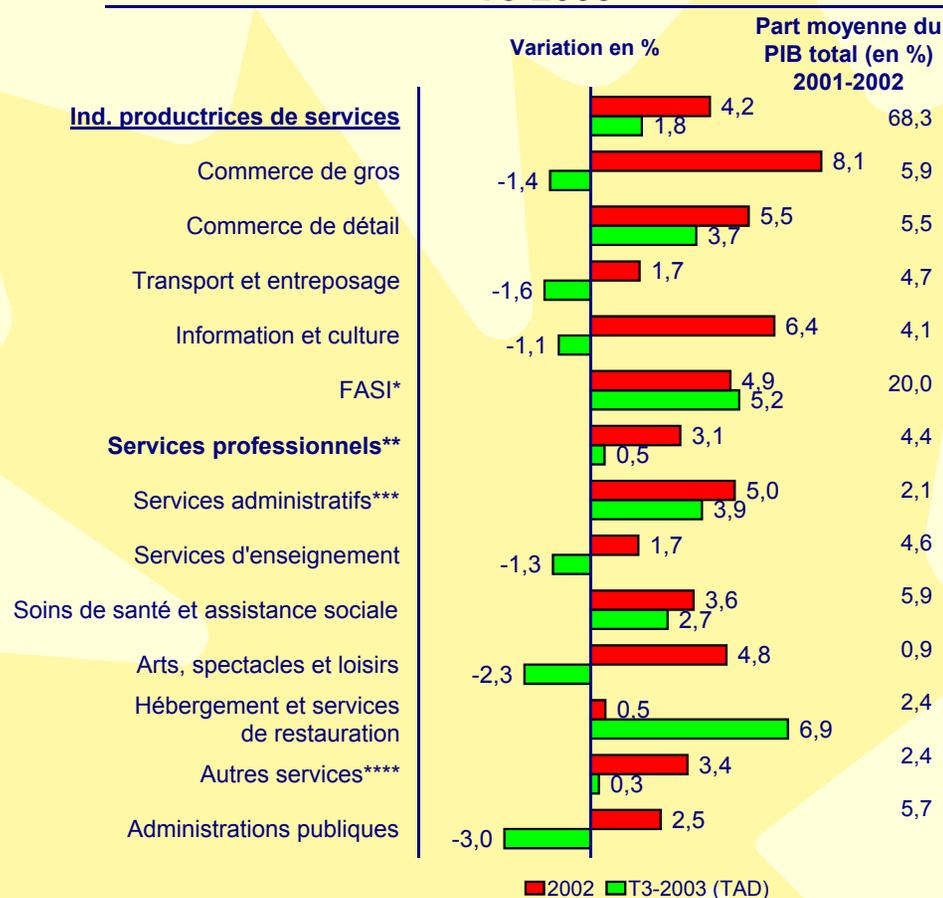
- Les industries du voyage et du tourisme ont récupéré une partie du terrain perdu à cause de la guerre en Irak et du SRAS. La production des industries de l'hébergement et des services de restauration a fait un bond (6,9 %). Celle du transport aérien et des agences de voyages s'est nettement redressée.

- Les sociétés financières (FASI) ont affiché une vive croissance (5,2 %), grâce à la fébrilité du marché du logement et à l'intensification des activités boursières.

- Quant au commerce de détail, la production s'est accrue de 3,7 % puisque le vigoureux secteur du logement a stimulé les ventes de meubles et d'appareils ménagers et que les promotions ont fait progresser les ventes d'automobiles et de camions.

Les administrations publiques ont subi le plus grave recul (3,0 %), en raison surtout de la panne de courant en Ontario, et la baisse enregistrée par le commerce a fait fléchir la production des industries du transport et de l'entreposage.

Croissance du PIB réel par industrie : T3-2003



* Comprend finance et assurances, services immobiliers et services de location et de location à bail, gestion de sociétés et d'entreprises.

** Comprend services professionnels, scientifiques et techniques.

*** Comprend services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement.

**** Sauf les administrations publiques.

Source : Statistique Canada.

Les bénéfices d'exploitation des entreprises renouent avec la croissance au troisième trimestre

Les bénéfices des entreprises ont augmenté de 3,7 % au troisième trimestre, malgré les effets néfastes de la panne de courant qui a touché l'Ontario en août. Les bénéfices sont supérieurs de 5,8 % à ce qu'ils étaient il y a un an et de 42,5 % au creux enregistré au quatrième trimestre de 2001.

Les bénéfices des sociétés non financières avec, en tête, les industries de la fabrication, du commerce de détail, de la construction et de l'extraction minière, ont progressé de 1,3 milliard de dollars (4,3 %). Toutefois, les bénéfices du secteur de la fabrication sont inférieurs de 13,4 % à leur niveau d'il y a un an.

- La hausse des bénéfices du secteur de la fabrication au troisième trimestre (+353 millions de dollars ou 4,2 %) a été atténuée par la panne de courant et l'appréciation du dollar. Les bénéfices des fabricants de véhicules et de pièces d'automobiles rendent largement compte de l'augmentation globale observée dans le secteur de la fabrication puisque 12 des 17 industries ont fait état d'une baisse.

Les bénéfices des sociétés financières se sont accrus de 2,1 %, sous l'impulsion des bénéfices des banques, qui ont fait grimper les bénéfices d'exploitation des sociétés d'intermédiation financière avec dépôt, ceux-ci passant de 4,3 milliards de dollars à un montant record de 4,8 milliards, soit près de 72 % de plus qu'il y a un an. Les bénéfices des banques sont en hausse pour un quatrième trimestre de suite. Par contre, les assureurs et les autres sociétés financières ont vu leurs bénéfices diminuer.

Bénéfices d'exploitation des entreprises T3-2003

	Niveau T3-2003 (M\$)	Différence		
		T2-03-T3-03 (M\$)	T3-02-T3-03 (En %)	
Total - Ensemble des industries	41 627	1 487	3,7	11,3
Total - Industries non financières	31 205	1 273	4,3	5,8
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	424	-22	-4,9	-10,5
Combustibles minéraux	4 550	42	0,9	51,7
Mines, sauf combustibles minéraux	327	182	125,5	26,7
Services publics	762	-79	-9,4	12,1
Construction	785	84	12,0	13,3
Industries manufacturières	8 821	353	4,2	-13,4
Commerce de gros	3 339	56	1,7	21,1
Commerce de détail	2 607	331	14,5	15,2
Transport et entreposage	1 253	75	6,4	-26,6
Ind. de l'information et ind. culturelle	2 100	20	1,0	6,9
Imm., location et location à bail	3 538	90	2,6	17,5
Services professionnels et scientifiques	636	13	2,1	-4,6
Gestion de sociétés	2 765	56	2,1	-17,5
Autres services aux entreprises	528	81	18,1	5,2
Services d'enseignement	-23	4	-14,8	4,5
Soins de santé et assistance sociale	624	17	2,8	14,1
Arts, spectacles et loisirs	138	31	29,0	74,7
Hébergement et restauration	402	-12	-2,9	-21,6
Autres services	393	5	1,3	88,9
Total - Industries financières	10 421	213	2,1	31,7
Intermédiation fin. (avec dépôt)	4 776	438	10,1	71,5
Intermédiation fin. (sans dépôt)	1 343	-43	-3,1	0,0
Assureurs	1 881	-69	-3,5	68,9
Fonds et autres instruments fin.	4 003	1 305*	nd	nd
Autres intermédiaires financiers	2 422	-112	-4,4	-9,2

* Les fonds et autres instruments financiers ont subi une perte de 1 932 \$ au premier trimestre de 2003.

Source : Statistique Canada.

En novembre, l'emploi progresse dans les secteurs des services et des biens

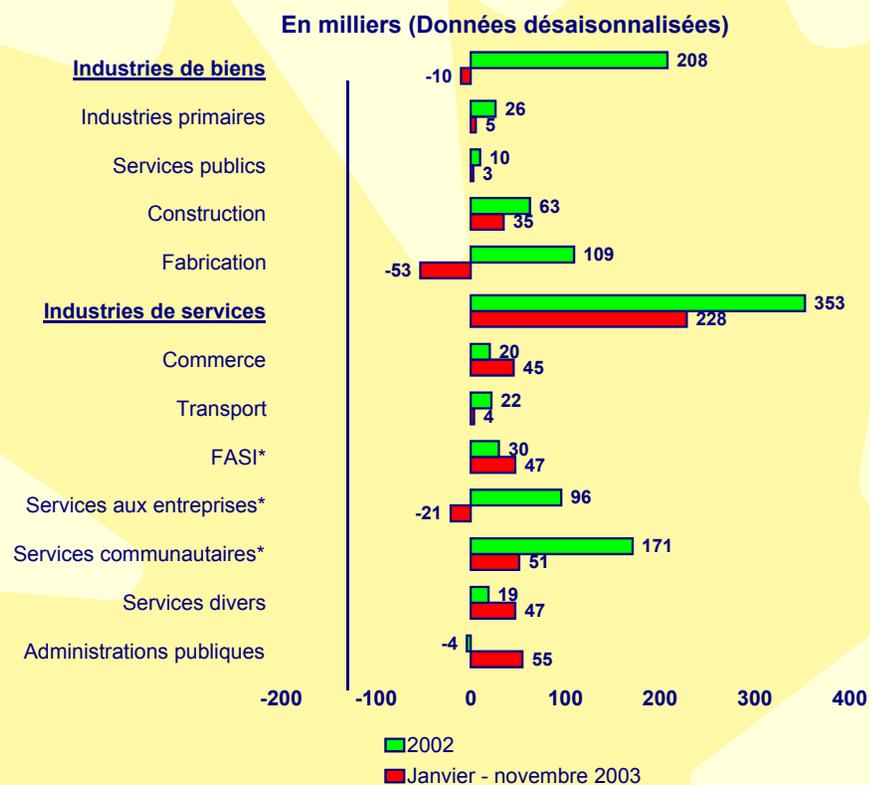
Dans le secteur des services, on a recensé 32 000 emplois de plus en novembre, ce qui porte à 141 000 la hausse totale des trois derniers mois et à 228 000 le total des onze derniers mois.

- Les plus fortes avances en novembre ont été le fait du commerce, de l'information et de la culture ainsi que des services d'enseignement. Ces hausses annulent les graves pertes d'emplois subies par le transport ainsi que les soins de santé et l'assistance sociale.

En novembre, la croissance de l'emploi dans le secteur des services a été très vive (22 000. Il s'agit du meilleur résultat cette année. Malgré le récent redressement, 10 000 emplois ont été perdus depuis le début de l'année.

- L'augmentation de novembre est principalement attribuable à une hausse des effectifs de la fabrication (24 000). Cependant, ce secteur accuse une perte de 53 000 emplois cette année à cause de l'appréciation sensible de notre dollar et de la faiblesse déjà établie de l'économie américaine.

Croissance de l'emploi par industrie



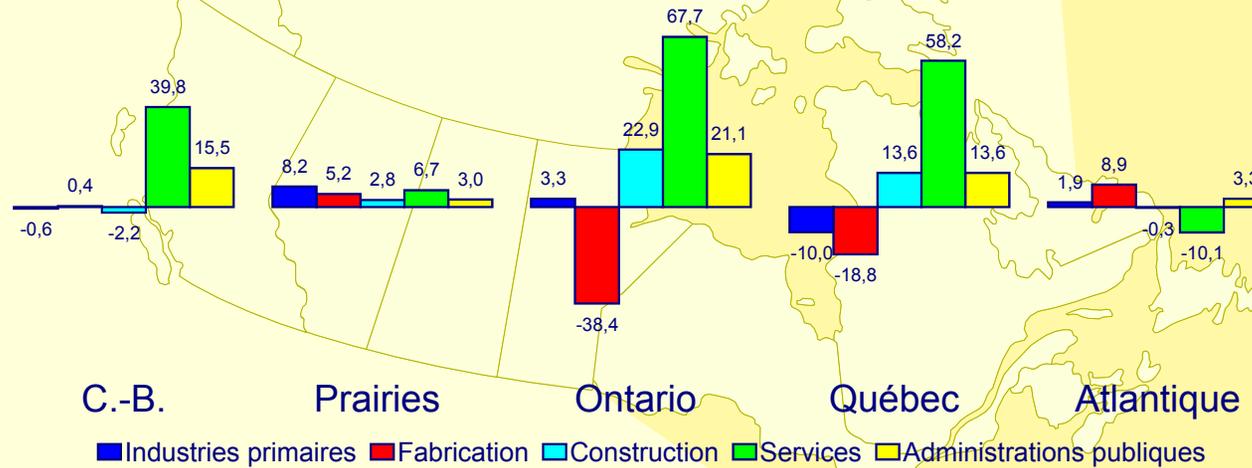
*FASI : Finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail
 Services aux entreprises : Services de gestion, services administratifs, professionnels, scientifiques et techniques.
 Services communautaires : Services d'enseignement, soins de santé et assistance sociale.

Source : Statistique Canada.

En 2003, les pertes d'emplois de la fabrication sont concentrées en Ontario et au Québec

Création d'emplois

En milliers
Données désaisonnalisées
Janvier à novembre 2003
Source : Statistique Canada



Depuis le début de l'année, le nombre d'emplois diminue dans le secteur de la fabrication en Ontario (-39 000) et au Québec (-19 000), tandis que les autres régions font état d'une légère hausse. Les effectifs du secteur primaire diminuent encore au Québec et en Colombie-Britannique, alors que ceux de la construction augmentent dans toutes les régions, sauf dans les provinces atlantiques et en Colombie-Britannique.

La hausse de l'emploi dans le secteur des services est entièrement attribuable à l'Ontario, au Québec et à la Colombie-Britannique. Par ailleurs, le nombre d'emplois a augmenté dans les administrations publiques de toutes les régions.

Les règlements salariaux augmentent au troisième trimestre

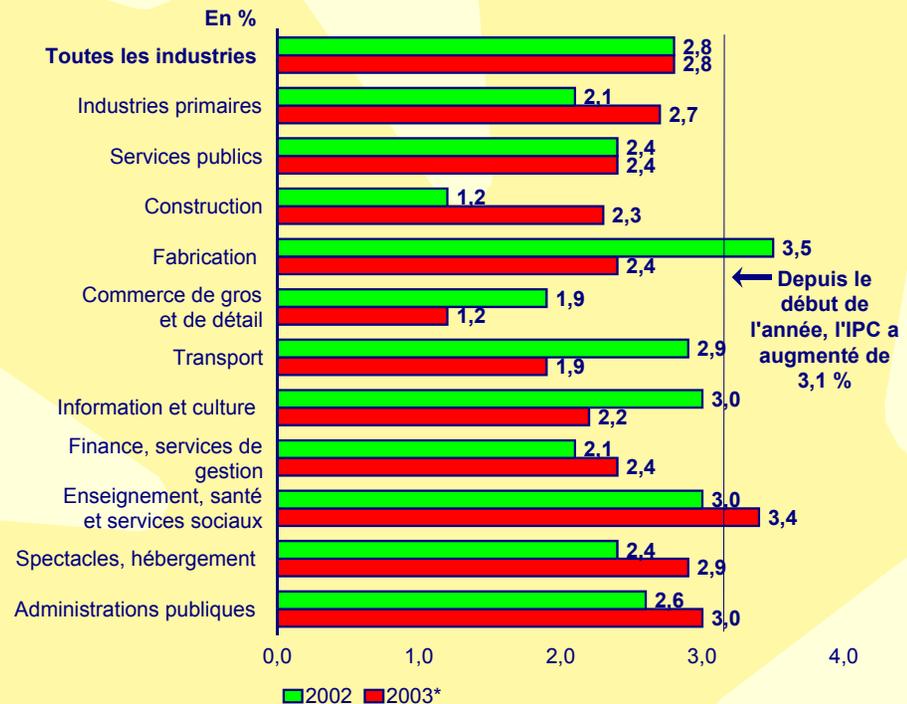
Les règlements salariaux se sont établis en moyenne à 3,2 % au troisième trimestre, ce qui est supérieur à 2,6 %, taux enregistré au deuxième trimestre. La plupart des règlements sont intervenus dans le secteur public.

- Les règlements les plus élevés sont ceux qui visent l'enseignement, la santé et les services sociaux (4,3 %) ainsi que les administrations publiques (3,4 %).

Toutefois, pour les trois premiers trimestres de 2003, la moyenne des règlements salariaux est inférieure de 0,3 point de pourcentage à l'inflation, les hausses accordées à dix groupes industriels sur 11 étant égales ou inférieures au taux d'inflation.

- Les règlements salariaux du secteur public (3,2 %) ont été nettement supérieurs à ceux du secteur privé (1,4 %). Toutefois, si les règlements du secteur privé sont plus faibles, c'est à cause des trois ententes intervenues en juin chez Air Canada, qui prévoient pour la durée des contrats un gel salarial ou une réduction de salaire moyenne de 0,5 %.

Règlements salariaux par industrie



Rajustement annuel moyen effectif des taux de rémunération de base dans les principales conventions collectives.

* Les données de 2003 reflètent les ententes conclues de janvier à septembre.

Source : Développement des ressources humaines Canada.

Le taux d'utilisation de la capacité diminue dans la plupart des industries au troisième trimestre

Le taux d'utilisation de la capacité a diminué de 0,1 point de pourcentage pour se situer à 81,2 % au troisième trimestre. Cette baisse est attribuable à la panne de courant en Ontario et à l'appréciation du dollar canadien.

Dans le secteur de la fabrication, le taux d'utilisation de la capacité a été ramené à 82,2 %. Il s'agit d'une troisième baisse consécutive.

- La baisse, généralisée, a touché 14 des 21 groupes industriels, notamment les usines de textiles, les produits du pétrole et du charbon et les produits en cuir. Les fabricants de bois d'oeuvre, qui ont tout vendu leurs stocks pour répondre à la demande de la construction, ont contribué à la baisse des niveaux des stocks du secteur de la fabrication.
- Parmi les industries qui ont affiché une hausse, notons les industries de produits en plastique et de produits minéraux non métalliques, qui ont profité de la vigueur du secteur du logement.

Dans les industries autres que de fabrication, les taux d'utilisation ont chuté dans les industries de la foresterie et de l'exploitation forestière ainsi que de la production d'énergie électrique. Les seules industries affichant une hausse sont celles de l'extraction minière, pétrolière et gazière.

Utilisation de la capacité¹ : industries productrices de biens non agricoles

	Niveau (en %)		Variation (en %)		Moyenne sur 10 ans
	T3-2003	T/T	A/A		
Total - industries	81,2	-0,1	-1,9		82,6
Foresterie et exploitation forestière	77,8	-10,6	-11,0		82,0
Extr. minière et extr. de pétrole et de gaz	70,5	2,0	1,9		76,4
Énergie électrique *	84,1	-0,6	-5,4		84,4
Construction	85,6	0,0	-1,2		83,5
Total - fabrication	82,2	-0,3	-2,4		83,8
Aliments	78,2	0,4	-3,0		80,6
Boissons et produits du tabac	75,1	-0,6	-5,2		80,6
Usines de textiles	74,7	-3,2	-3,0		81,4**
Usines de produits textiles	71,4	-1,4	-10,5		78,7**
Fabrication de vêtements	71,0	-2,2	-11,8		82,5
Produits en cuir et produits analogues	64,2	-2,9	-8,5		74,9
Produits en bois	97,0	0,1	1,9		87,6
Papier	94,1	-0,6	1,7		90,7
Impression et activités connexes de soutien	70,1	-0,5	-1,9		77,6
Produits du pétrole et du charbon	94,6	-3,0	-2,3		93,0
Produits chimiques	82,7	-2,3	0,8		82,4
Produits en caoutchouc et en plastique	89,2	3,5	-0,6		84,5
Produits minéraux non métalliques	92,9	3,1	9,1		80,1
Première transformation des métaux	91,3	0,3	-0,6		90,6
Fabrication de produits métalliques	81,8	-0,3	-3,5		81,4
Machines	77,6	-0,6	-3,8		81,3
Produits informatiques et électroniques	68,0	-0,7	1,5		79,9
Matériel électrique	69,2	-2,1	-4,3		83,1
Matériel de transport	84,3	0,0	-7,5		86,2
Meubles et de produits connexes	77,9	-1,3	-5,6		81,8
Activités diverses de fabrication	78,0	0,1	-5,5		81,8

* Production, transmission et distribution de l'énergie électrique.

** Selon les données disponibles entre le T1 de 1997 et le T3 de 2003.

1 Les taux d'utilisation de la capacité remontant au premier trimestre de 2001 ont été révisés de manière à tenir compte des révisions apportées aux données de base.

Source : Statistique Canada.

E-7



Scène canadienne

Productivité et compétitivité

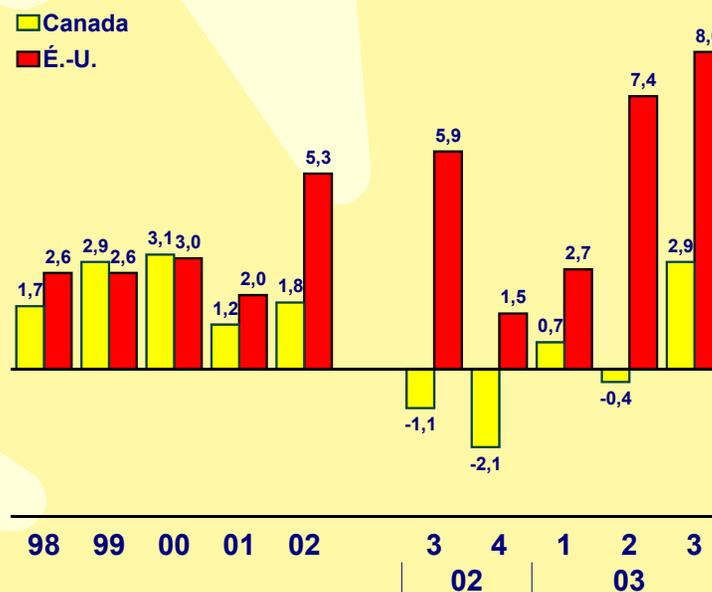
La productivité du travail progresse au troisième trimestre, mais moins fortement qu'aux États-Unis

La productivité du travail du secteur canadien des entreprises s'est accrue de 2,9 % (taux annuel) au troisième trimestre, en raison d'une hausse de 0,6 % de la production et d'une baisse de 2,1 % du nombre d'heures travaillées. Il s'agit de la plus forte avance trimestrielle en plus d'un an.

Aux États-Unis, la productivité du travail du secteur des entreprises s'est accrue de 8,6 % (taux annuel), étant donné que la production a progressé (10,2 %) et que le nombre d'heures travaillées n'a que légèrement augmenté (1,4 %). L'accroissement de la production est le plus important depuis celui du premier trimestre de 1984 (11,2 %).

Croissance de la productivité

Variation en %, TAD



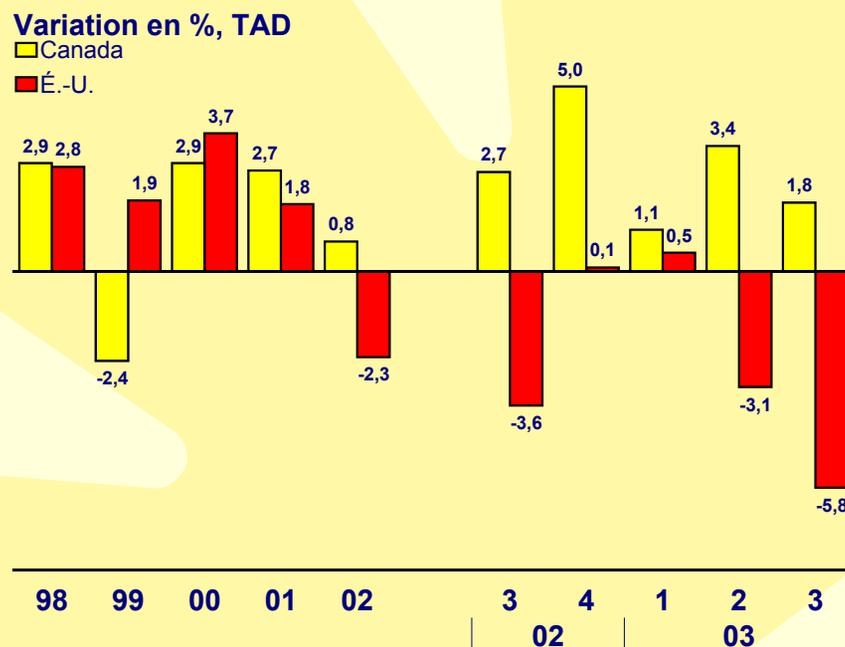
Source : Calculs d'Industrie Canada.

La croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre s'amenuise au Canada et elle continue de s'affaiblir aux États-Unis...

La croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre des entreprises canadiennes a ralenti, passant de 3,4 % à 1,8 % au troisième trimestre. Ce résultat est entièrement attribuable à la plus forte productivité, puisque les salaires ont progressé plus rapidement au troisième trimestre (4,7 %) qu'au deuxième (3,3 %).

Aux États-Unis, les coûts unitaires de main-d'oeuvre ont encore diminué (5,8 %), étant donné que la productivité du travail a augmenté beaucoup plus rapidement que la rémunération horaire. Cette baisse est plus prononcée que celle de 3,1 % enregistrée au trimestre précédent.

Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre *



*Pour le secteur des entreprises.

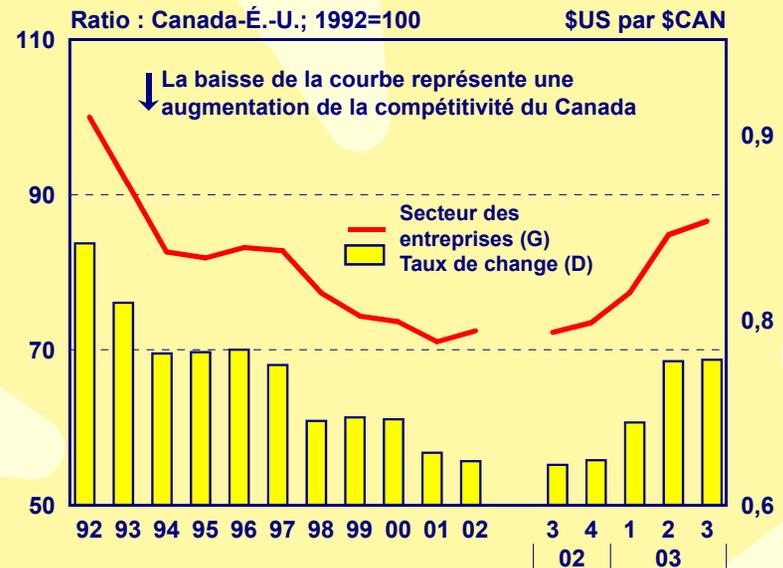
Source : Calculs d'Industrie Canada fondés sur des données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada.

...ce qui nuit à la compétitivité des entreprises canadiennes

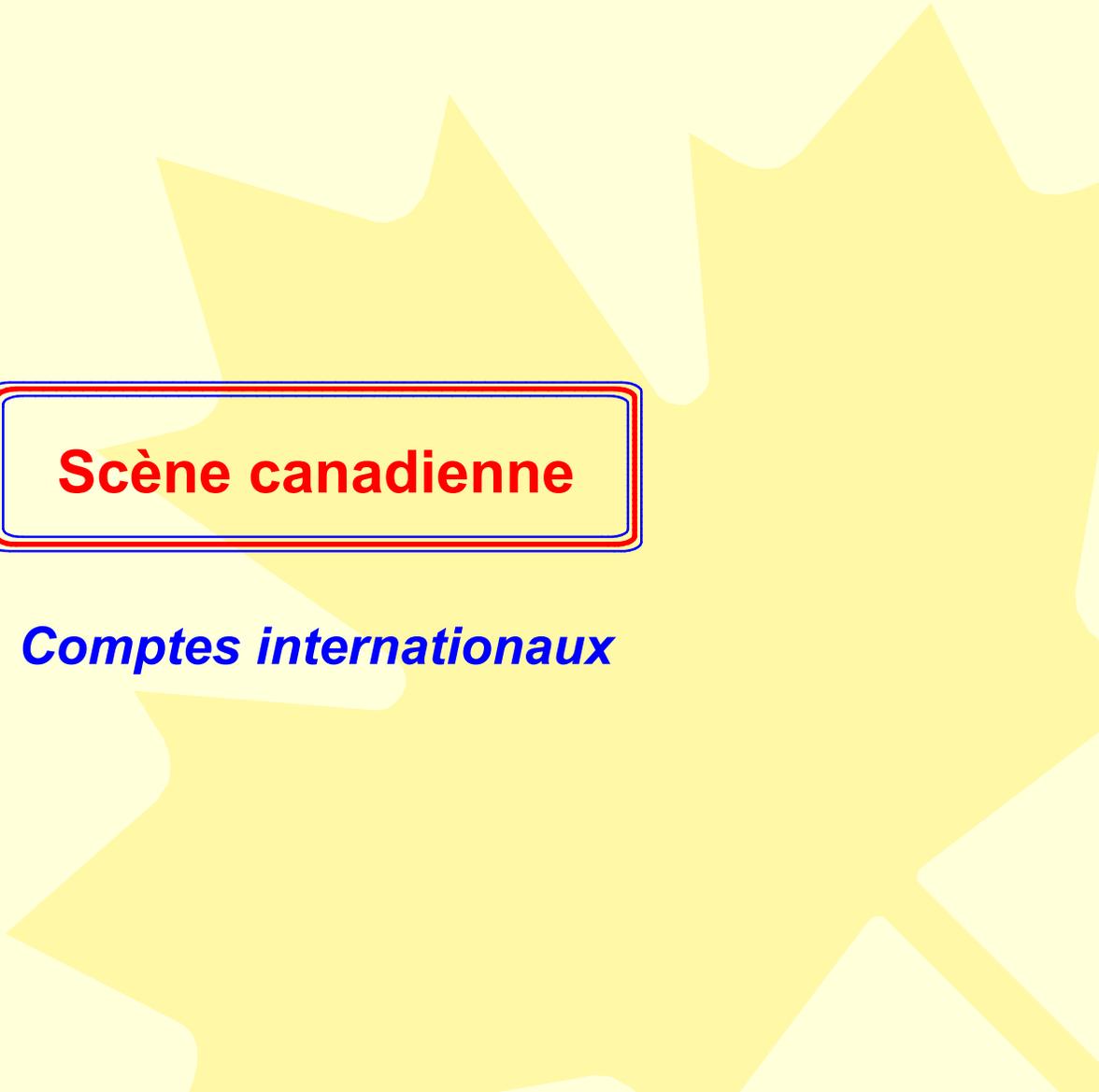
La compétitivité des entreprises canadiennes par rapport à celle des entreprises américaines s'est donc, une fois de plus, détériorée au troisième trimestre, en raison surtout de la plus forte productivité du travail de nos voisins du sud. Le dollar canadien, qui n'a que légèrement augmenté au troisième trimestre (0,3 %), a joué un rôle important dans la réduction de la compétitivité du Canada depuis le début de l'année.

La vigueur soutenue du dollar canadien face à sa contrepartie américaine – le huard s'est établi en moyenne à environ 76 cents US au quatrième trimestre (soit 5,2 % de plus qu'au troisième trimestre) –, laisse présager une nouvelle diminution de la compétitivité du Canada.

Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en \$US)



Source : Calculs d'Industrie Canada fondés sur des données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada.



Scène canadienne

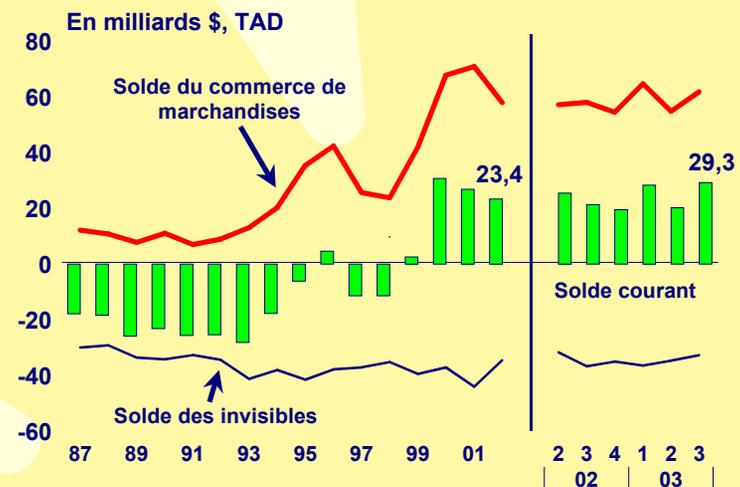
Comptes internationaux

L'excédent au compte courant s'accroît au troisième trimestre...

L'excédent au compte courant du Canada s'est accru de 2,3 milliards de dollars pour s'établir à 7,3 milliards (29,3 milliards, taux annuel) au troisième trimestre. Il s'agit de l'excédent le plus important en plus de deux ans.

- Ce redressement est attribuable à l'augmentation de l'excédent au titre du commerce des marchandises et à la baisse des déficits aux titres des services et des revenus de placements.

Solde courant et soldes commerciaux



Le solde du commerce de marchandises représente les exportations nettes de marchandises.

Le solde des invisibles représente les exportations nettes de services plus les recettes nettes des revenus de placements et les transferts.

Source : Statistique Canada.

...grâce à la hausse de l'excédent au titre du commerce des marchandises

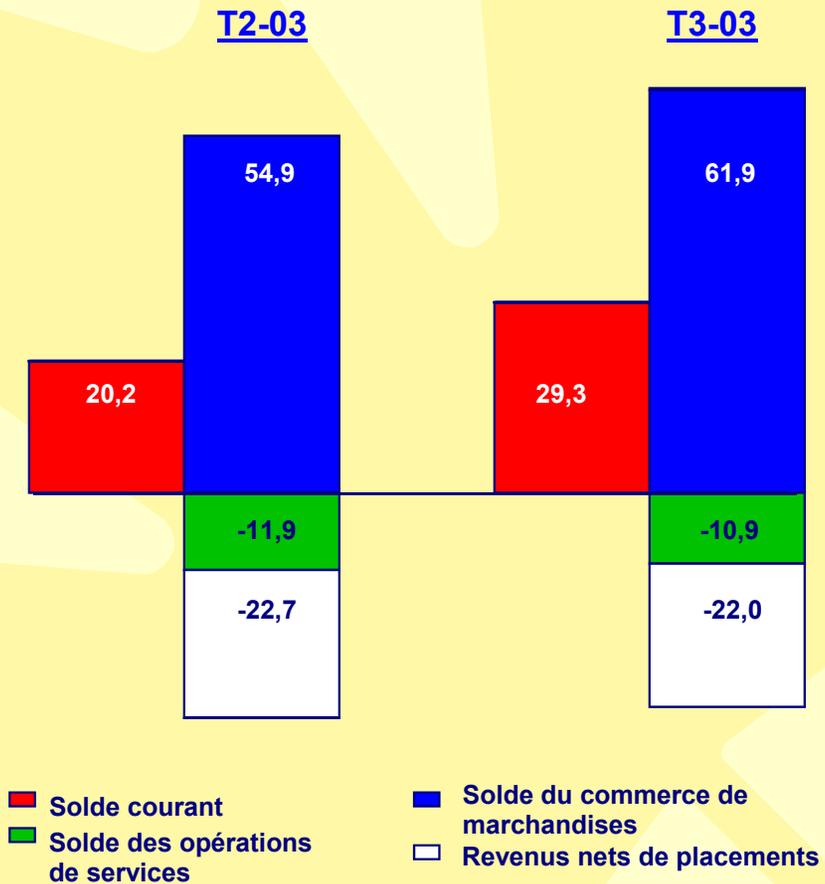
L'excédent au chapitre du commerce des marchandises a augmenté de 1,8 milliard de dollars pour s'établir à 15,5 milliards (61,9 milliards, taux annuel) au troisième trimestre, puisque les importations ont fléchi davantage que les exportations.

Par ailleurs, le déficit au chapitre des services s'est replié de 0,2 milliard de dollars pour se fixer à 2,7 milliards. Le déficit au chapitre du tourisme international est resté élevé, puisque les recettes touristiques ont souffert des conséquences du SRAS.

En outre, le déficit relatif aux revenus de placements a légèrement reculé de 0,2 milliard de dollars pour se fixer à 5,5 milliards, étant donné que les bénéfices versés aux investisseurs étrangers au Canada ont diminué, surtout ceux du secteur de l'énergie.

Principales composantes du compte courant

En milliards \$, TAD



Source : Statistique Canada.

Les exportations de marchandises continuent de diminuer, mais plus lentement...

Au troisième trimestre, les exportations de marchandises ont reculé de 1,1 %, après avoir perdu 5,3 % au deuxième trimestre. Les diminutions ont été plus grandes dans l'industrie des machines et du matériel et celle de l'automobile, à cause notamment de la panne d'électricité en août.

En septembre, les exportations ont augmenté de 4,7 %, sous l'impulsion des exportations de produits automobiles (+10,4 %) et de biens de consommation (+6,7 %). La fabrication d'automobiles a repris avec les modèles de 2004 après la panne de courant en août.

Les exportations cumulatives pour les neuf premiers mois de 2003 sont inférieures de 1,4 % à celles enregistrées pour la même période en 2002. Toutes les grandes catégories ont connu des baisses, sauf l'énergie, qui a été alimentée par la hausse des prix. Le fléchissement des exportations a surtout été le fait des exportations destinées aux États-Unis.

Exportations de marchandises, janvier à septembre 2003

	En milliards \$	Variation en %, janv.-sept./02 - janv.-sept./03
Total	305,2	-1,4
<u>Par partenaire commercial</u>		
É.-U.	253,6	-2,3
Japon	7,7	2,9
UE	17,6	2,9
Tous les autres	26,3	3,4
<u>Par principal produit</u>		
Produits de l'agriculture et de la pêche	21,7	-6,6
Produits énergétiques	47,5	36,3
Produits de la forêt	25,8	-8,1
Produits et matériaux industriels	49,2	-6,8
Machines et matériel	67,9	-7,0
Produits automobiles	66,2	-10,3
Autres biens de consommation	13,0	-1,6

Source : Statistique Canada.

...et les importations de marchandises affichent aussi une baisse

Au troisième trimestre, les importations de marchandises ont fléchi de 2,5 % après avoir reculé de 4,7 % au deuxième. Cette réduction s'explique, en grande partie, par la baisse des importations de produits automobiles et de biens et matériaux industriels.

En septembre, les importations se sont accrues de 4,5 %, en raison de la vive progression des importations d'automobiles (+11,4 %) et d'énergie (+10,5 %). Les importations de toutes les grandes catégories ont augmenté à l'exception des biens de consommation et des produits forestiers.

Durant les neuf premiers mois de 2003, comparativement à la même période en 2002, les importations ont diminué de 2,7 %, sous l'effet surtout de la baisse des importations de machines et de matériel et de produits automobiles. D'autre part, la baisse des importations provenant des États-Unis, du Japon et de l'Union européenne a annulé la hausse des importations provenant des autres régions.

Importations de marchandises, janvier à septembre 2003

	En milliards \$	Variation en %, janv.-sept./02 - janv.-sept./03	
Total	258,3	-2,7	
Par partenaire commercial			
É.-U.	181,0	-5,2	
Japon	8,2	-5,5	
UE	26,7	-0,3	
Tous les autres	42,4	8,1	
Par principal produit			
Produits de l'agriculture et de la pêche	16,4	0,2	
Produits énergétiques	15,1	28,5	
Produits de la forêt	2,3	-2,5	
Produits et matériaux industriels	49,1	-4,7	
Machines et matériel	74,4	-6,1	
Produits automobiles	57,4	-5,2	
Autres biens de consommation	34,8	1,1	

Source : Statistique Canada.

Les investisseurs étrangers diminuent leur portefeuille d'obligations canadiennes, mais augmentent leur portefeuille d'actions

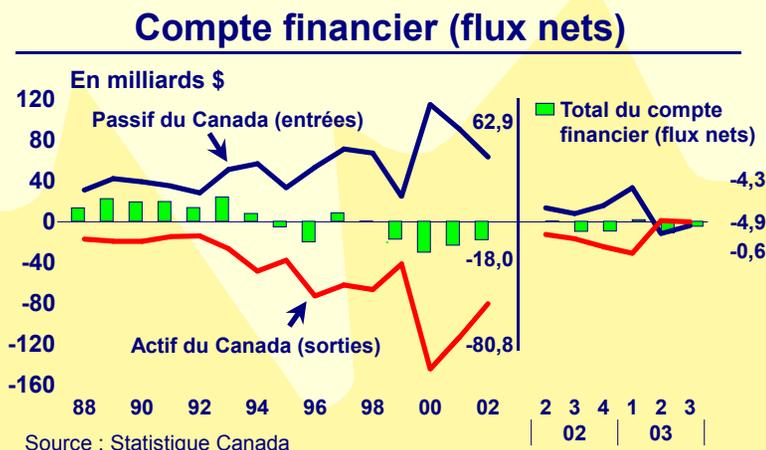
Au troisième trimestre, les Canadiens ont investi 0,6 milliard de dollars à l'étranger, tandis que les étrangers ont diminué leurs investissements au Canada de 4,3 milliards de dollars.

Investissements directs

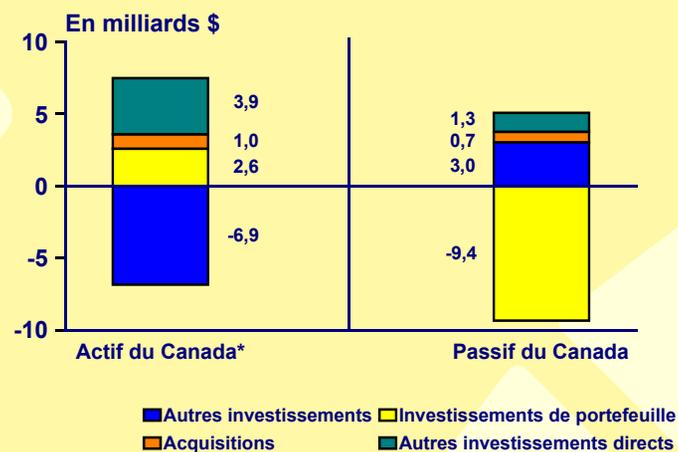
Les investissements directs du Canada à l'étranger se sont établis à 4,9 milliards de dollars au troisième trimestre. À 2,0 milliards de dollars, les investissements directs du Canada à l'étranger sont à leur plus bas niveau en plus de huit ans. Il s'agit principalement de gains réinvestis et de petites acquisitions.

Investissements de portefeuille

Les Canadiens ont acheté pour 2,6 milliards de dollars d'actions étrangères, niveau équivalant à celui du quatrième trimestre de 2002. Les investisseurs étrangers ont réduit leur portefeuille d'obligations canadiennes d'un montant record de 12,3 milliards de dollars. Ils ont acheté pour 5,3 milliards de dollars d'actions canadiennes, soit le double du montant enregistré au deuxième trimestre, dans la foulée du redressement des marchés boursiers.

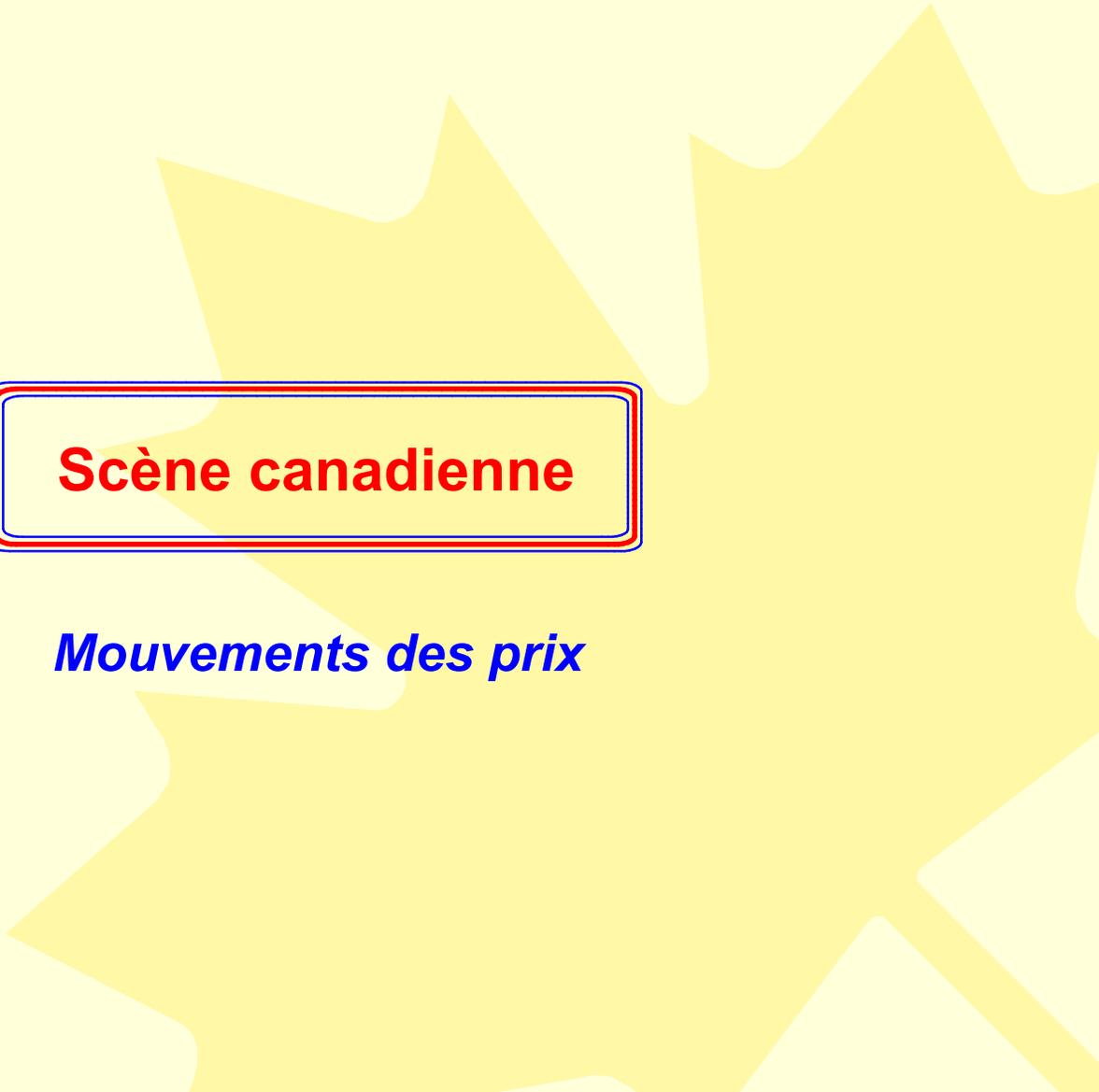


Composantes du compte financier, T3-2003



*Signes renversés de la balance des paiements.
Source : Statistique Canada.

G-5



Scène canadienne

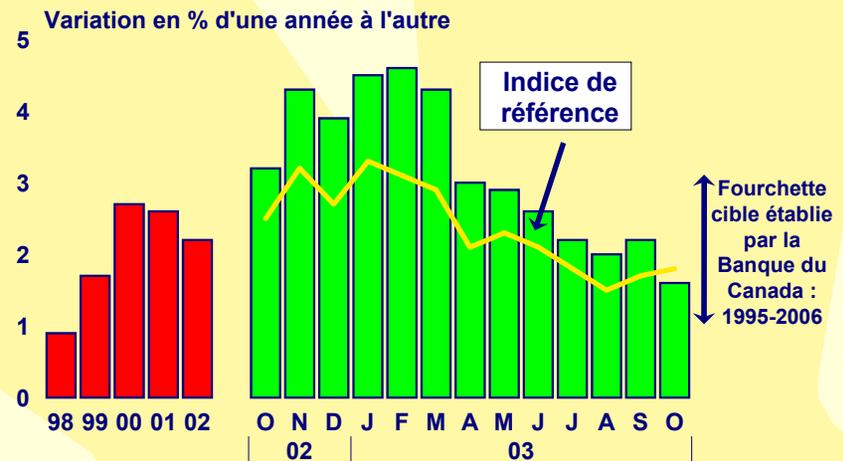
Mouvements des prix

En octobre, l'inflation modère son allure...

La variation d'une année à l'autre de l'Indice des prix à la consommation (IPC) s'est établie à 1,6 % en octobre, par rapport à plus de 4,0 % au début de l'année, au moment où la flambée des prix de l'énergie a fait grimper l'inflation. Les prix du gaz naturel et du carburant ont augmenté moins rapidement ces derniers mois.

L'inflation mesurée par l'indice de référence, lequel exclut les composantes les plus volatiles de l'IPC global et les impôts indirects et sert de cible aux fins de la politique monétaire, est passée à 1,8 %, mais elle est restée sous le point médian de la fourchette cible officielle (1 à 3 %).

Indice des prix à la consommation



En mai 2001, la Banque du Canada et le ministère des Finances ont reconduit, jusqu'en 2006, la cible de maîtrise de l'inflation aux fins de la politique monétaire. La Banque a également décidé d'adopter une mesure plus fine de l'inflation tendancielle, établie selon l'indice de référence.

Sont exclus de l'indice de référence, les fruits, les préparations de fruits et les noix, les légumes et les préparations de légumes, l'essence, le mazout, le gaz naturel, les intérêts sur les prêts hypothécaires, le transport interurbain et le tabac, ainsi que l'effet des modifications des impôts indirects.

Source : Statistique Canada et Banque du Canada.

...puisque les composantes de l'indice liées à l'énergie augmentent moins que les autres

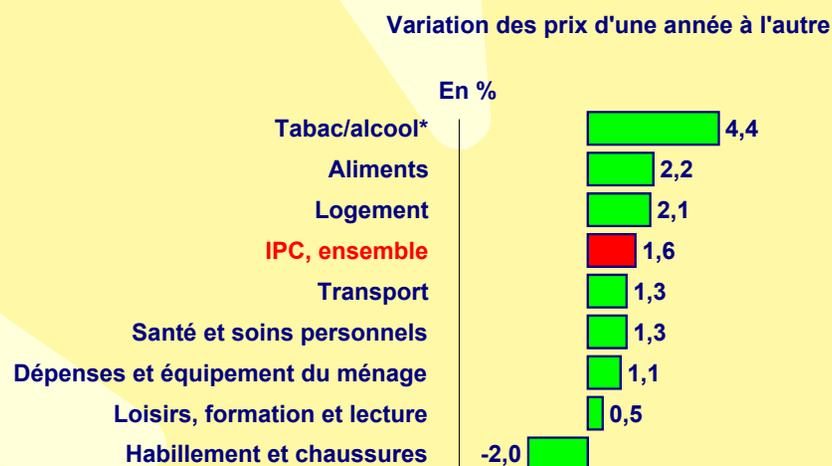
L'inflation selon l'IPC est passée de 2,2 % en septembre à 1,6 % en octobre, soit le taux le plus bas depuis juin 2002.

- Les plus faibles hausses, mesurées d'une année à l'autre, des coûts du transport et du logement ont contribué le plus à atténuer l'inflation.
- Les prix des produits du tabac et des boissons alcoolisées ont aussi augmenté plus modérément tout comme les dépenses et les coûts de l'équipement du ménage, en baisse par rapport au sommet de septembre, inégalé en sept mois.

Les prix de l'énergie ont reculé de 1,0 %. Il s'agit de la première baisse depuis septembre 2002.

- La diminution des prix de l'essence et du mazout ont compensé la hausse du prix du gaz naturel, qui a été moins importante qu'en septembre.
- Outre l'énergie, l'inflation selon l'IPC n'a pas changé en septembre et est restée à 1,9 %.

Composantes de l'IPC : octobre 2003



* Les majorations de taxes provinciales et fédérales sur les ventes de cigarettes qui ont été appliquées entre novembre 2001 et juillet 2002 ont poussé la composante tabac et alcool de l'indice des prix bien au-dessus de son niveau précédent. L'incidence de ces taxes a donc été complètement supprimée en juillet 2003. L'augmentation d'une année à l'autre de cette composante de l'indice entre novembre 2001 et juin 2003 s'est établie entre 9,9 % et 22,8 %.

Source : Statistique Canada.

Les prix des produits industriels diminuent encore en octobre

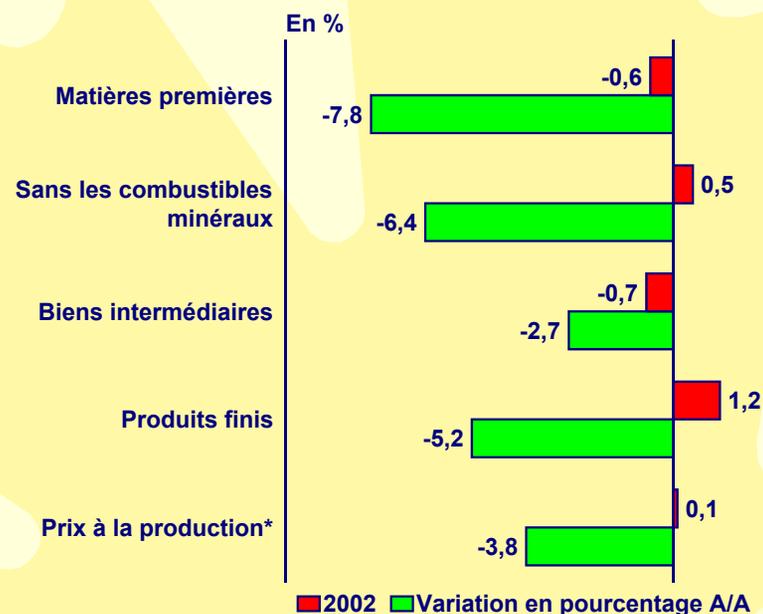
Mesurés d'une année à l'autre, les prix des produits industriels — ceux demandés par les producteurs à la sortie de l'usine — ont diminué de 3,8 %, en octobre. Cette baisse fait suite à un recul de 2,7 % en septembre. L'appréciation du dollar cette année a contribué à faire fléchir les prix.*

- Ont participé le plus à ce repli les prix des véhicules automobiles, des pâtes et papiers et des communications.
- D'un mois à l'autre, les prix ont baissé de 0,9 % après avoir augmenté trois fois de suite. Cela s'explique par la diminution des prix des véhicules automobiles, du bois d'oeuvre ainsi que des produits du pétrole et du charbon.

Les prix des matières premières ont reculé de 7,8 %, dans le sillage de la baisse de 8,9 % enregistrée en septembre.

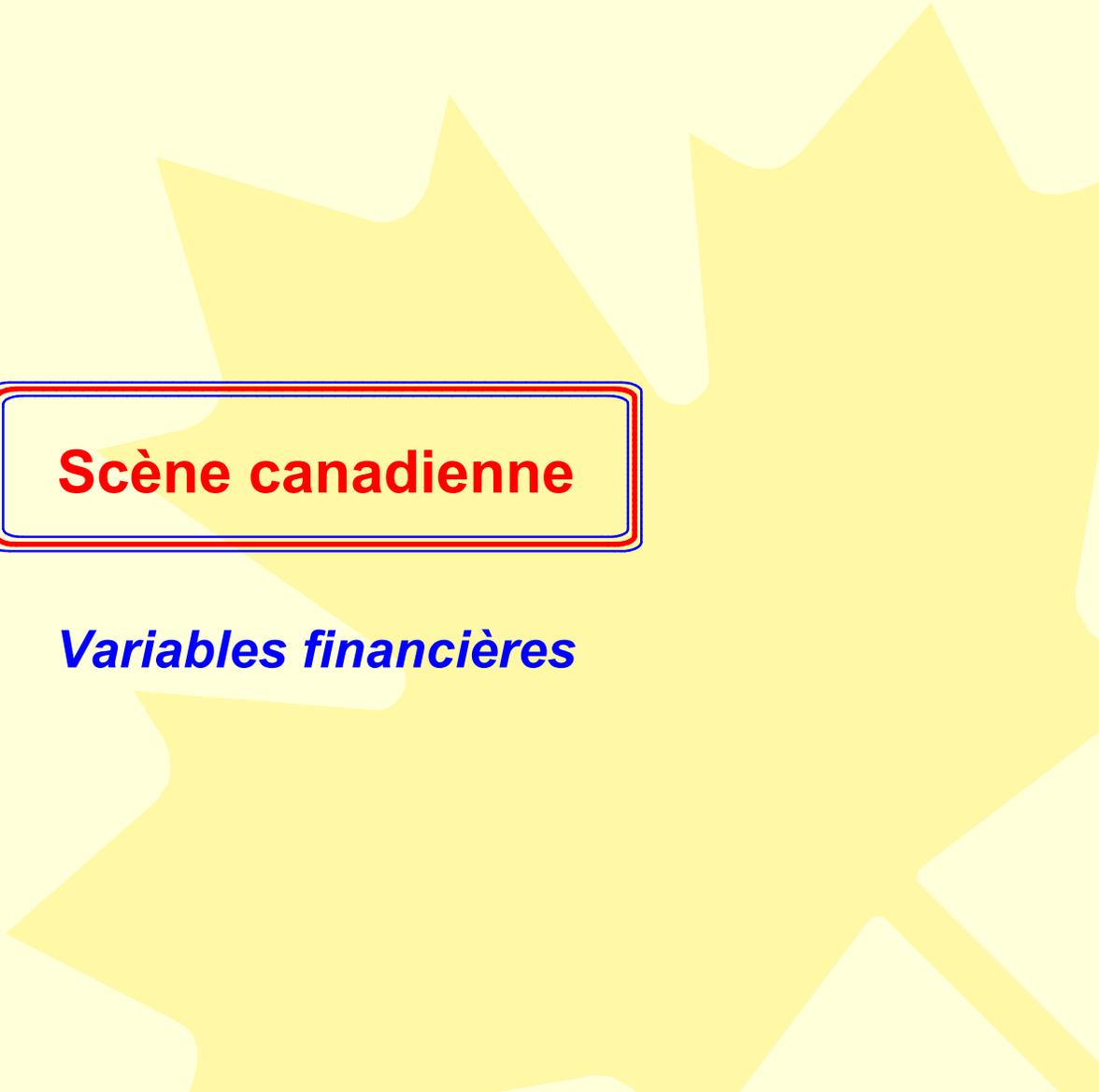
- La diminution des prix des combustibles minéraux est intervenue pour plus de la moitié de la baisse. Le recul des prix des légumes et des produits animaux a aussi joué un rôle, bien que moins important.
- D'un mois à l'autre, les prix des combustibles minéraux ont augmenté, ce qui a fait grimper l'indice des prix des matières premières de 1,1 %.

Chaîne de prix - octobre 2003



* Depuis le début de l'année, l'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine s'est traduite par une diminution des prix des fabricants de produits exportés, libellés en dollars US, particulièrement les véhicules automobiles, les pâtes et papiers et les produits du bois. Sans l'effet du taux de change, l'IPPI aurait augmenté de 0,9 %, d'une année à l'autre, et serait resté le même en octobre par rapport à septembre au lieu de reculer de 0,9 %.

Source : Statistique Canada.



Scène canadienne

Variables financières

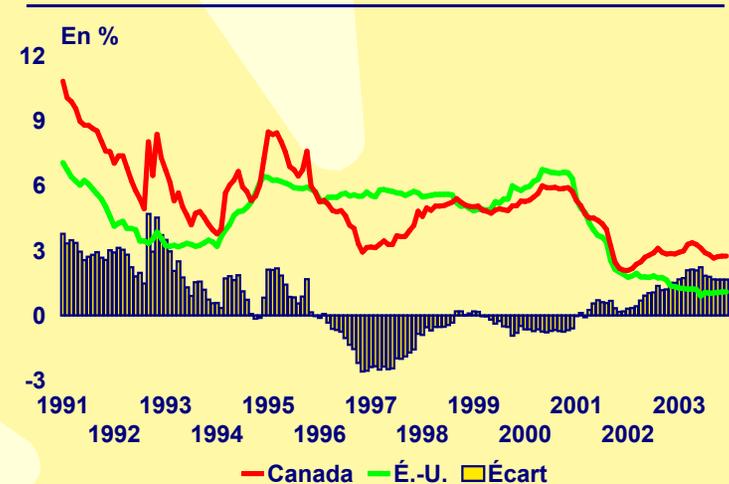
La Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine ne modifient pas leurs taux d'intérêt

Le 2 décembre, la Banque du Canada a décidé de garder à 2,75 % son taux cible du financement à un jour. L'évolution récente de la situation témoigne de la vigueur sous-jacente de l'économie mais, en même temps, l'inflation selon l'indice de référence reste inférieure à la cible.

Aux États-Unis, la Réserve fédérale n'a pas modifié son taux des fonds fédéraux (1,0 %), le 9 décembre, et elle a fait remarquer que la faiblesse du taux a contribué de façon importante à la production et à l'amélioration du marché du travail. En raison de la mollesse de l'économie et de la faible inflation, la Réserve a conclu que la détente monétaire pourrait se poursuivre encore un certain temps.

L'écart entre les taux du papier commercial à 90 jours au Canada et aux États-Unis n'a pas beaucoup évolué au cours des trois derniers mois, et il s'est établi en moyenne à environ 160 points de base.

Taux d'intérêt à court terme



Dernières données du graphique : le 10 décembre 2003.

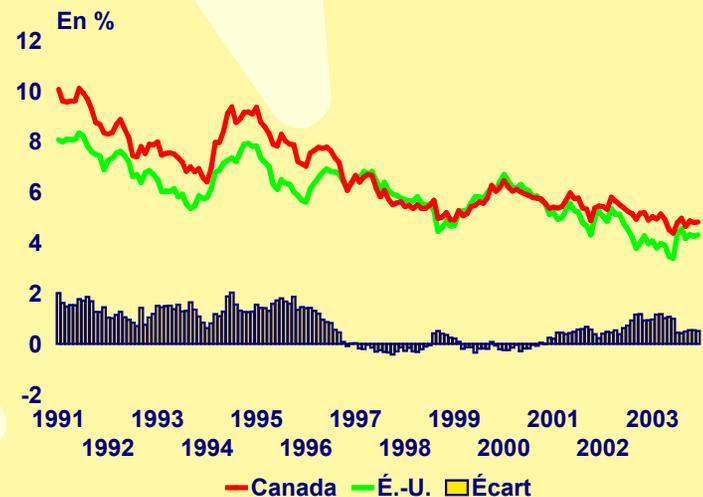
Source : Banque du Canada, papier commercial à 90 jours, dernier mercredi du mois.

Les rendements des obligations suivent une trajectoire légèrement ascendante depuis la fin de septembre

Les rendements des obligations à long terme se sont accrus en octobre et novembre au Canada. Aux États-Unis, grâce à la vigueur de l'activité économique enregistrée au troisième trimestre et au risque moins important de déflation, les rendements à long terme des obligations américaines, qui avaient plongé en juin, se sont raffermis.

- Après être tombé à 4,5 %, le 1er octobre, le rendement des obligations canadiennes à dix ans a augmenté pour passer à 4,8 %, le 11 décembre.
- Au cours des derniers mois, l'écart entre les rendements des obligations à dix ans au Canada et aux États-Unis est resté près des 55 points de base, soit le niveau affiché le 11 décembre.

Taux d'intérêt à long terme



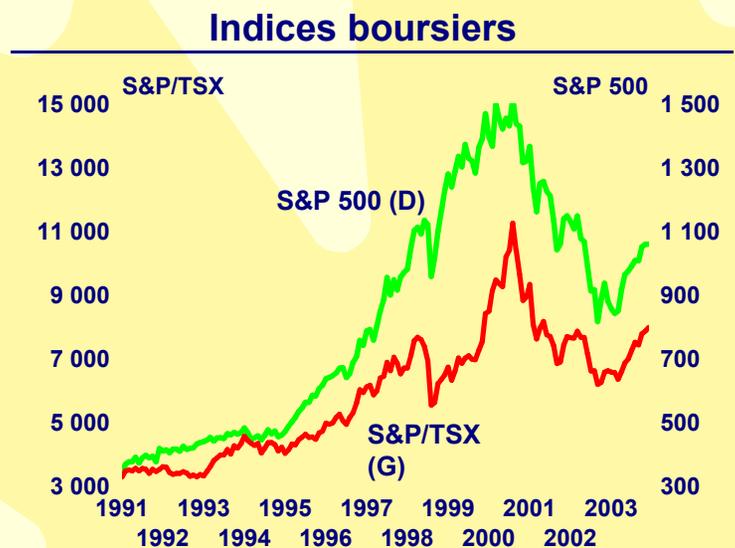
Dernières données du graphique : le 10 décembre 2003.

Source : Banque du Canada, obligation à dix ans du gouvernement du Canada, dernier mercredi du mois.

Les marchés boursiers se redressent grâce aux perspectives de croissance économique

L'amélioration des perspectives pour l'Amérique du Nord et les signes d'une reprise de l'économie mondiale ont soutenu les marchés boursiers, qui ont poursuivi leur ascension depuis le creux atteint en mars. L'intensification de l'activité économique a profité particulièrement à certaines valeurs cycliques.

- Depuis le début de mars, l'indice S&P/TSX a gagné 1 717 points (+28 %) et s'est établi à 7 946 points, le 11 décembre. Aux États-Unis, le S&P 500 a gagné 268 points (+33 %) pour se fixer à 1 069 points.



Dernières données du graphique : le 10 décembre 2003.

Le 1er mai, le plus important indice boursier du Canada a été renommé Standard & Poor/Toronto Stock Exchange (S&P/TSX).

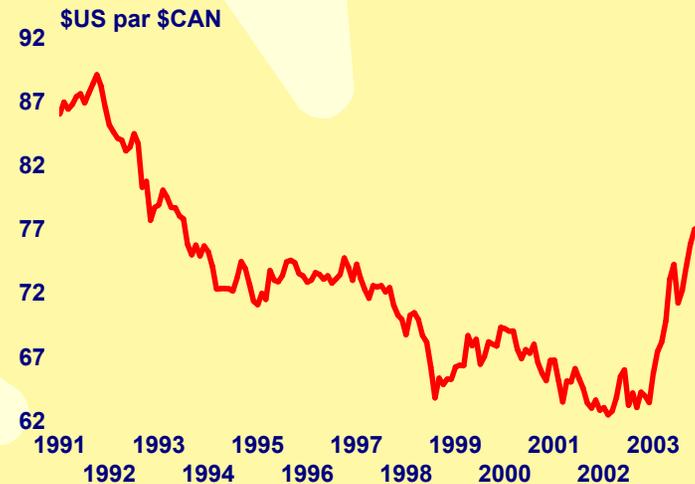
Source : Statistique Canada.

Le dollar canadien continue de prendre de la valeur

Après avoir vivement progressé en septembre et octobre, le dollar canadien a ralenti la cadence en novembre. Les bons résultats récoltés par les États-Unis au troisième trimestre comparativement à la faible croissance de l'économie canadienne ont aidé le dollar américain. Toutefois, l'écart entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis et l'énorme déficit au compte courant des États-Unis pèsent lourd sur le dollar américain.

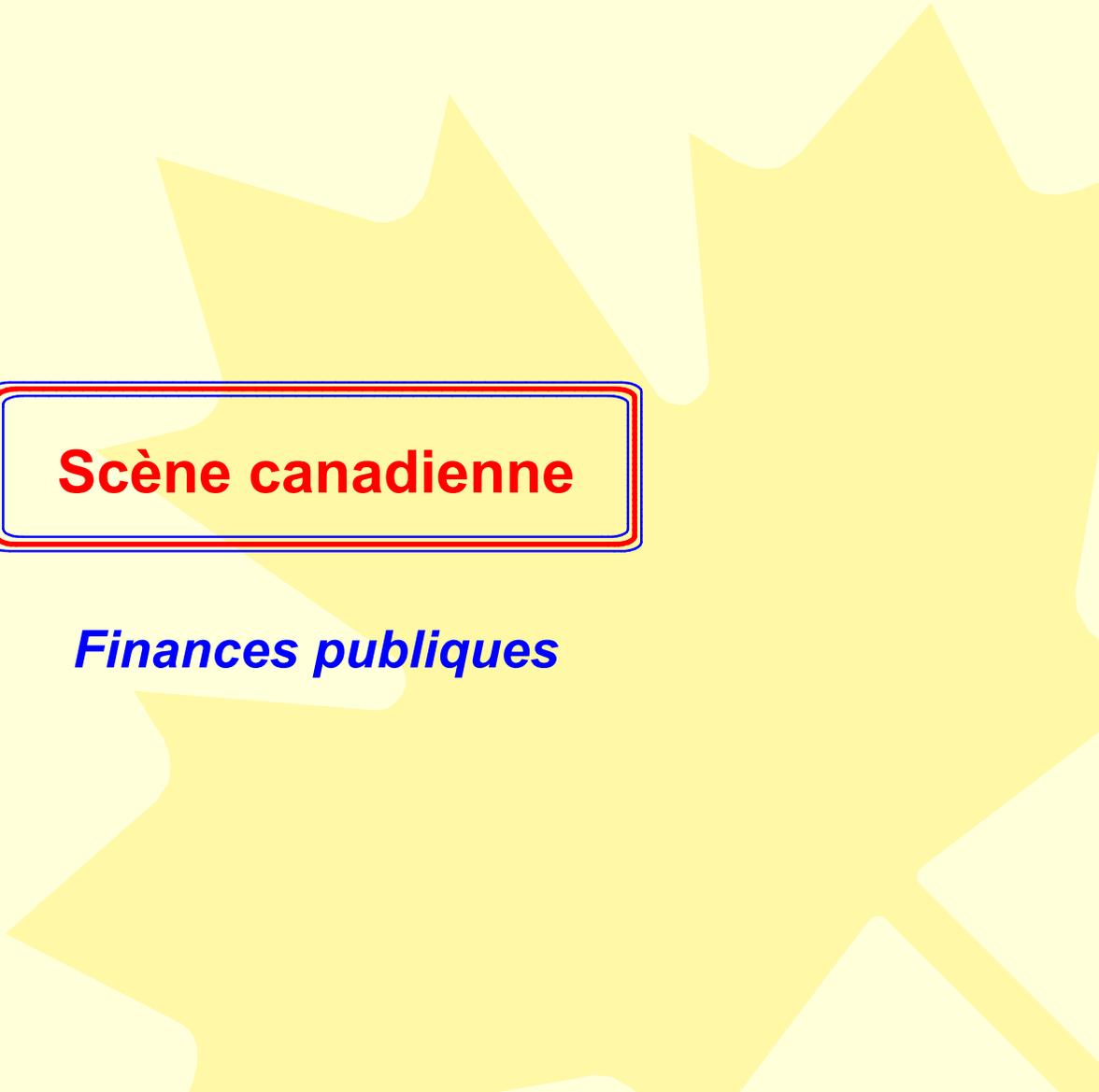
- Le dollar canadien a augmenté de 21 %, passant de 63,8 cents US au début de 2003 à 77,1 cents US, le 31 décembre.
- Le dollar canadien s'est aussi apprécié par rapport à d'autres grandes devises, notamment l'euro, la livre sterling et le franc suisse. Cependant, comme il n'a repris que le terrain perdu par rapport à ces devises depuis un an ou deux, son redressement a été moins prononcé.

Taux de change Canada-É.-U.



Dernières données du graphique : le 10 décembre 2003.

Source : Banque du Canada.



Scène canadienne

Finances publiques

Un léger excédent est prévu pour 2003-2004

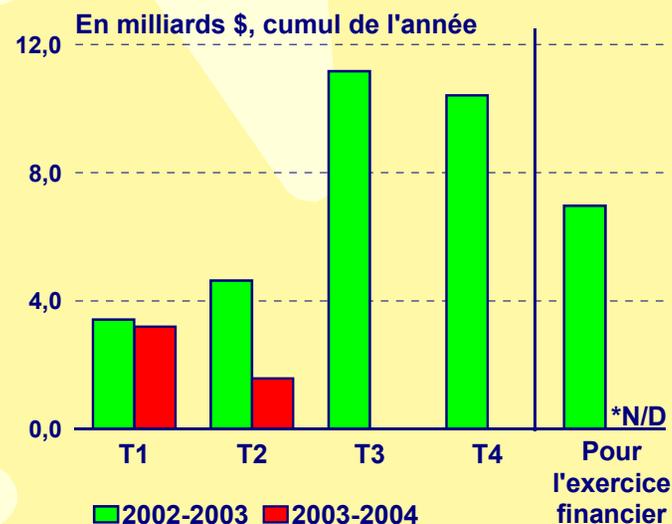
Le gouvernement fédéral a dégagé un sixième excédent budgétaire de suite, soit 7 milliards de dollars, en 2002-2003. L'excédent a servi à réduire la dette fédérale, ce qui porte la réduction totale de la dette à plus de 52 milliards de dollars depuis 1997-1998. Le ratio de la dette au PIB a été ramené à environ 44 %.

Les résultats financiers pour avril à octobre 2003 montrent un excédent cumulé de 635 millions de dollars, soit 3,6 milliards de moins que l'excédent de 4,2 milliards enregistré pour la même période en 2002.

Le 3 novembre, le ministre des Finances a présenté sa Mise à jour économique et financière dans laquelle il a révisé l'excédent à la baisse, soit de 0,5 milliard de dollars. Dans ce document, le gouvernement a annoncé l'affectation de 1,2 milliard de dollars en nouvelles dépenses, celles-ci étant principalement consacrées aux mesures prises à la suite du SRAS et de la maladie de la vache folle et au respect des obligations internationales du Canada. Cette affectation a eu pour effet de réduire l'excédent, le faisant passer à 2,3 milliards de dollars, dont 2,0 milliards de dollars ont été promis aux provinces.

La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta prévoient avoir soit un budget équilibré, soit un excédent pour 2003-2004. Les trois territoires prévoient enregistrer un déficit.

Solde budgétaire fédéral



Source : Ministère des Finances.

* Les données pour les exercices 2003-2004 ne sont pas encore disponibles.

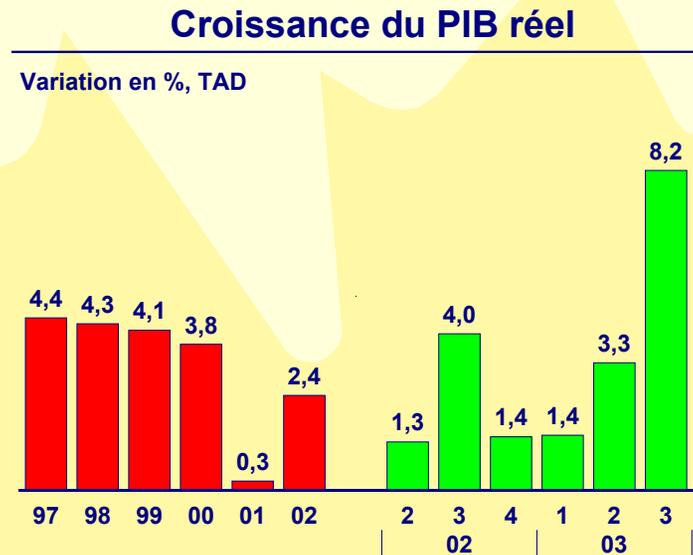
Évolution de la situation aux États-Unis

Activité économique réelle

L'économie américaine est en plein essor au troisième trimestre

Le PIB réel a augmenté à un taux annualisé de 8,2 % au troisième trimestre (estimations préliminaires), soit un sommet depuis 1984.

- Les dépenses des entreprises se sont accentuées, passant à 18,2 %, dans le sillage du redressement des investissements dans le matériel et le logiciel et des investissements résidentiels. À cela s'ajoute le raffermissement des dépenses de consommation (+6,4 %).
- Les exportations ont fait un bond de 11 %, ce qui a mis fin à trois reculs consécutifs, contribué à réduire le déficit commercial et stimulé la croissance économique.



Source : Département du Commerce des États-Unis.

Les indicateurs récents, notamment les carnets de commande, les indices de l'Institute for Supply Management (ISM) touchant le secteur de la fabrication et le secteur autre que de fabrication ainsi que l'emploi, laissent tous présager un maintien de la croissance au quatrième trimestre, malgré des signes de modération aux chapitres des dépenses de consommation et de l'activité résidentielle. À la lumière de l'évolution récente de la situation, les prévisions consensuelles quant à la croissance du PIB réel pour 2003 ont été révisées à la hausse, soit de 2,9 % en novembre à 3,1 % en décembre. L'inflation continue sa trajectoire décroissante depuis le début de 2003. L'inflation globale mesurée par l'IPC s'est établie à 1,8 % en novembre. À l'exception des aliments et de l'énergie, l'inflation mesurée par l'IPC s'est fixée à 1,1 %.

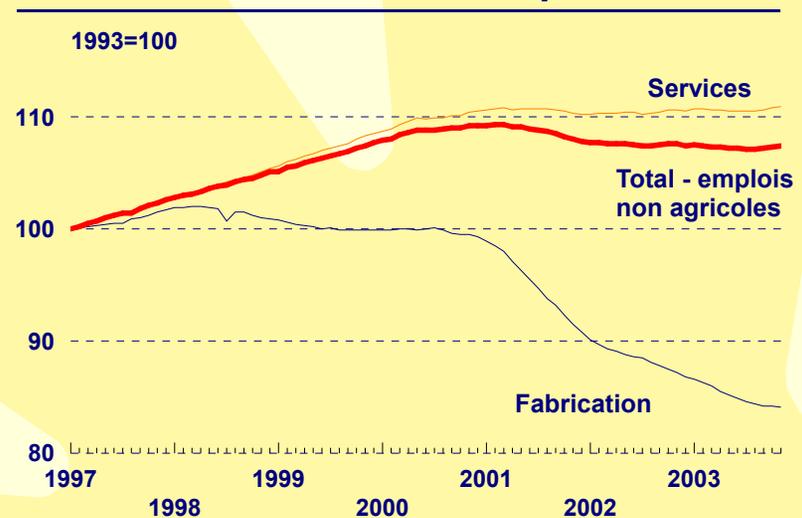
L'emploi poursuit sa remontée en novembre

En novembre, on a recensé 57 000 emplois non agricoles de plus. Il s'agit de la quatrième hausse d'affilée après une suite de six reculs mensuels. L'augmentation importante notée dans le secteur des services est à l'origine de ce revirement.

- Les pertes d'emplois dans le secteur de la fabrication sont moins prononcées dernièrement, la moyenne s'établissant à 17 000 emplois pour septembre à novembre, comparativement à une moyenne de 53 000 emplois pour la période de 12 mois se terminant en août. Ainsi, le secteur de la fabrication est sorti du creux de la vague, qui avait amené les entreprises à réduire leurs effectifs et à améliorer leur productivité afin de soutenir la concurrence mondiale.

Le taux de chômage est passé à 5,9 % en novembre après avoir atteint un sommet de 6,4 % en juin. Le taux d'activité a légèrement augmenté (66,3 %), mais il reste inférieur au plafond de 67,4 % enregistré au début de 2000.

Tendance de l'emploi



Source : Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Pour de plus amples renseignements

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez nous joindre :

par lettre : Hossein Rostami
Directeur
Analyse micro-économique
Industrie Canada
235, rue Queen, pièce 540G
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

par courrier électronique : Rostami.Hossein@ic.gc.ca
par téléphone : (613) 995-8452
ou par fax : (613) 952-1936

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le *Moniteur micro-économique* présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme aussi, à l'occasion, des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique. Le présent numéro du *Moniteur* a été préparé à l'aide des données connues au 31 décembre 2003.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Anik Dufour, Kevin Koch, Joseph Macaluso, Arif Mahmud, Sue Moore, François Poitras, François Rimbaud et Marc Vachon, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et le soutien administratif est la responsabilité de Sue Hopf.

ISSN 1206-2618